

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MUTAHO



Province Gitega

Gitega, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

	Pages
ABREVIATIONS	
PREFACE	
INTRODUCTION	
CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....	1
1.1. Situation géographique.....	1
CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....	3
2.1. Découpage administratif.....	3
2.2. Données démographiques.....	3
CHAPITRE III. AGRICULTURE.....	6
3.1. Généralités.....	6
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	6
3.3. Facteurs de production.....	12
3.4. Infrastructures agricoles.....	13
3.5. Intervenants.....	13
3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	13
CHAPITRE IV. ELEVAGE.....	15
4.1. Situation actuelle de l'élevage.....	15
4.2. Types d'élevages et effectifs par espèce.....	15
4.3. Système d'élevage.....	22
4.4. Santé animale.....	23
4.5. Commercialisation.....	24
4.6. Infrastructures d'élevage.....	24
4.7. Intervenants.....	24
4.8. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	25
CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....	26
CHAPITRE VI. FORETS.....	27
6.1. Reboisements naturels.....	27
6.2. Boisements artificiels.....	27
6.3. Agroforesterie.....	27
6.4. Intervenants.....	28
6.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	28

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....	29
7.1. Industrie.....	29
7.2. Artisanat.....	30
7.3. Intervenants.....	32
7.4. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	33
CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	34
CHAPITRE IX. ENERGIE.....	35
CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....	36
10.1. Commerce.....	36
10.2. Les services.....	40
10.2.1. Institutions financières.....	40
10.2.2. Tourisme et hôtellerie.....	40
CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....	42
11.1. Action sociale et réhabilitation.....	42
11.2. Réinsertion, Réintégration et Réhabilitation.....	45
11.3. Habitat.....	48
CHAPITRE XII. SANTE.....	50
12.1. Situation sanitaire en 2005.....	50
12.2. Situation sur le VIH/SIDA	52
12.3. Médecine préventive (données sur la vaccination.....	52
12.4. Médecine traditionnelle.....	52
12.5. La santé de la mère et de l'enfant.....	52
12.6. Intervenants.....	53
12.7. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	53
12.8. Approvisionnement en eau.....	53
CHAPITRE XIII. EDUCATION.....	57
13.1. L'enseignement formel.....	57
13.1.1. Enseignement préscolaire.....	58
13.1.2. L'enseignement primaire.....	58
13.1.3. L'enseignement secondaire.....	58
13.1.4. L'enseignement supérieur.....	58
13.2. L'enseignement informel.....	59
13.2.1. Les écoles Yagamukama.....	59
13.2.2. Les centres d'alphabétisation.....	59
13.2.3. Enseignement des métiers.....	59

13.3. Intervenants.....	59
13.4. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	60
CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....	61
14.1. Situation de la jeunesse.....	61
14.2. Sport.....	61
14.3. Les intervenants.....	62
14.4. Principales contraintes, contraintes et actions à mener.....	62
14.5. Patrimoine culturel.....	63
CHAPITRE XV. JUSTICE.....	65
15.1. Performances des services judiciaires.....	65
15.2. Situation des infrastructures et équipements.....	65
15.3. Intervenants.....	65
15.4. Contraintes, potentialités et perspectives.....	65
CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....	66
16.1. Facteurs favorables au développement.....	66
16.2. Contraintes au développement.....	67
16.3. Stratégies et actions à développer.....	68
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	81
BIBLIOGRAPHIE.....	84
ANNEXES	85

LISTE DES ABREVIATIONS

AEP	: Adduction d'Eau Potable
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réintégration des Sinistrés
ARV	: Anti- Rétroviraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
B.V	: Bassins Versants
CDF	: Centre de Développement Familial
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Desaease
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit.
CPLS	: Comité Provincial de Lutte Contre le SIDA
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'auto-développement et la Vulgarisation Agricole
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
EP	: Ecole Primaire
EN	: Ecole Normale
EPC	: Equipe de Prise en Charge
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
I.O	: Infection Opportuniste
MIPAREC	: Ministère pour la Paix et la Réconciliation
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADCO	: Planning And Development Collaborative International
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural

PVVS : Personne Vivant avec le VIH / SIDA
RBP⁺ : Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
TPO : Transcultural Psycho-social Organisation

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Mutaho.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ... Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

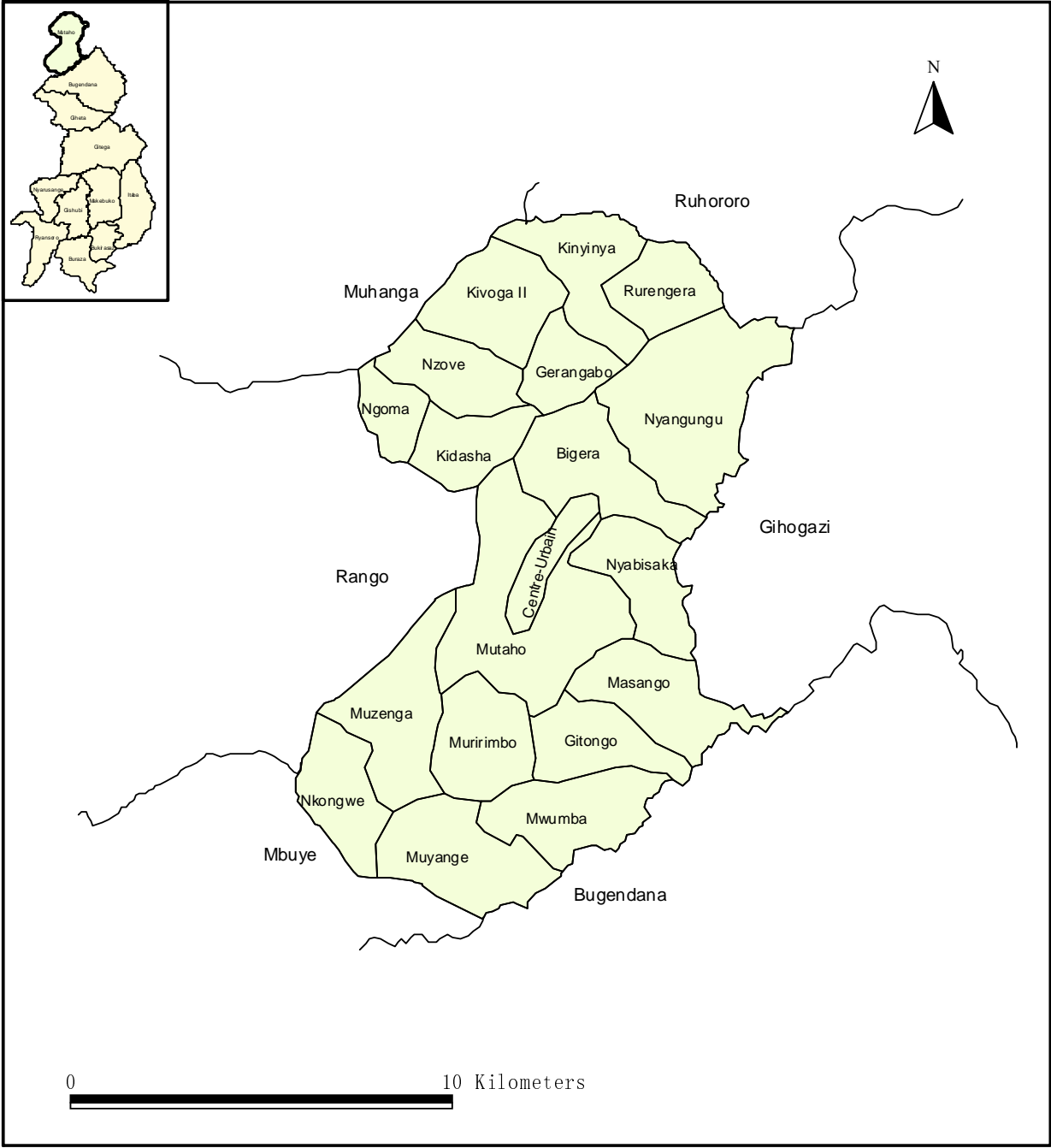
CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Mutaho fait partie de la province Gitega qui est située au centre du Burundi. La commune a une superficie de 222 km², ce qui représente 11,2% de celle de la province couvrant 1.978,96 km² et 0,8% de la surface totale du pays qui est de 27.834 km². Elle est délimitée au Nord par la commune Ruhororo de la province Ngozi et la commune Muhanga de la province Kayanza, au Sud par la commune Mbuye de la province Muramvya et la commune Bugendana de la province Gitega, à l'Est par la commune Gihogazi de la province Karuzi, à l'Ouest par la commune Rango de la province Kayanza.

La commune Mutaho est située dans la région naturelle du Kirimiro, dans la zone des plateaux centraux. Elle est à une altitude d'environ 1.500 m. Sa pluviométrie est d'une moyenne annuelle comprise entre 1.200 et 1.500 mm. Le climat est tempéré avec une température moyenne comprise entre 17 et 20° C. Il y a succession de la saison sèche et de la saison des pluies. Le relief est constitué par des pentes relativement faibles. En terme d'hydrographie, coule majestueusement à travers la commune, la rivière Ruvubu en grande partie alimentée par la Mubarazi. Cette rivière irrigue les marais et contient en son sein les eaux de la source la plus méridionale du Nil, raison pour laquelle elle va contribuer à constituer la masse hydrique du Nil. D'autres ruisseaux affluent vers cette rivière principale. La végétation est essentiellement constituée par la savane.

Carte 1.1. : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

1.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

La commune est subdivisée en 2 zones qui sont Mutaho et Rwisabi qui, à leur tour, sont réparties en 18 collines.

Tableau 2.1 : Découpage administratif de la commune

Zones	N°	Collines de recensement
Mutaho	1	Gitongo
	2	Masango
	3	Muririmbo
	4	Mutaho
	5	Muyange
	6	Muzenga
	7	Mwumba
	8	Nkongwe
Sous-total	8	
Rwisabi	1	Bigera
	2	Gerangabo
	3	Kidasha
	4	Kinyinya
	5	Kivoga
	6	Ngoma
	7	Nyabisaka
	8	Nyangungu
	9	Nzove
	10	Rurengera
Sous-total	10	
Total	18	

Source : Administration locale/2006

2.2. POPULATION ET DENSITE

La population de la commune Mutaho est estimée à 63.976 habitants en 2005, soit 9,26% de la population de la province Gitega et 0,84% de celle du pays. La densité est de 288 habitants au km².

Tableau 2.2. : Population par tranches d'âges en 2005 de la commune Mutaho

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	6 270	6 340	12 610
5-9	5 104	5 190	10 294
10-14	3 847	3 823	7 670
15-19	2 837	2 936	5 773
20-24	2 226	2 709	4 935
25-29	2 162	2 506	4 668
30-34	2 001	2 307	4 308
35-39	1 748	1 805	3 553
40-44	1 027	1 117	2 144
45-49	725	907	1 632
50-54	665	852	1 517
55-59	491	606	1 097
60-64	440	677	1 117
65-69	306	386	692
70-74	345	436	781
75-79	193	255	448
80 +	371	366	737
Total	30 758	33 218	63 976

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

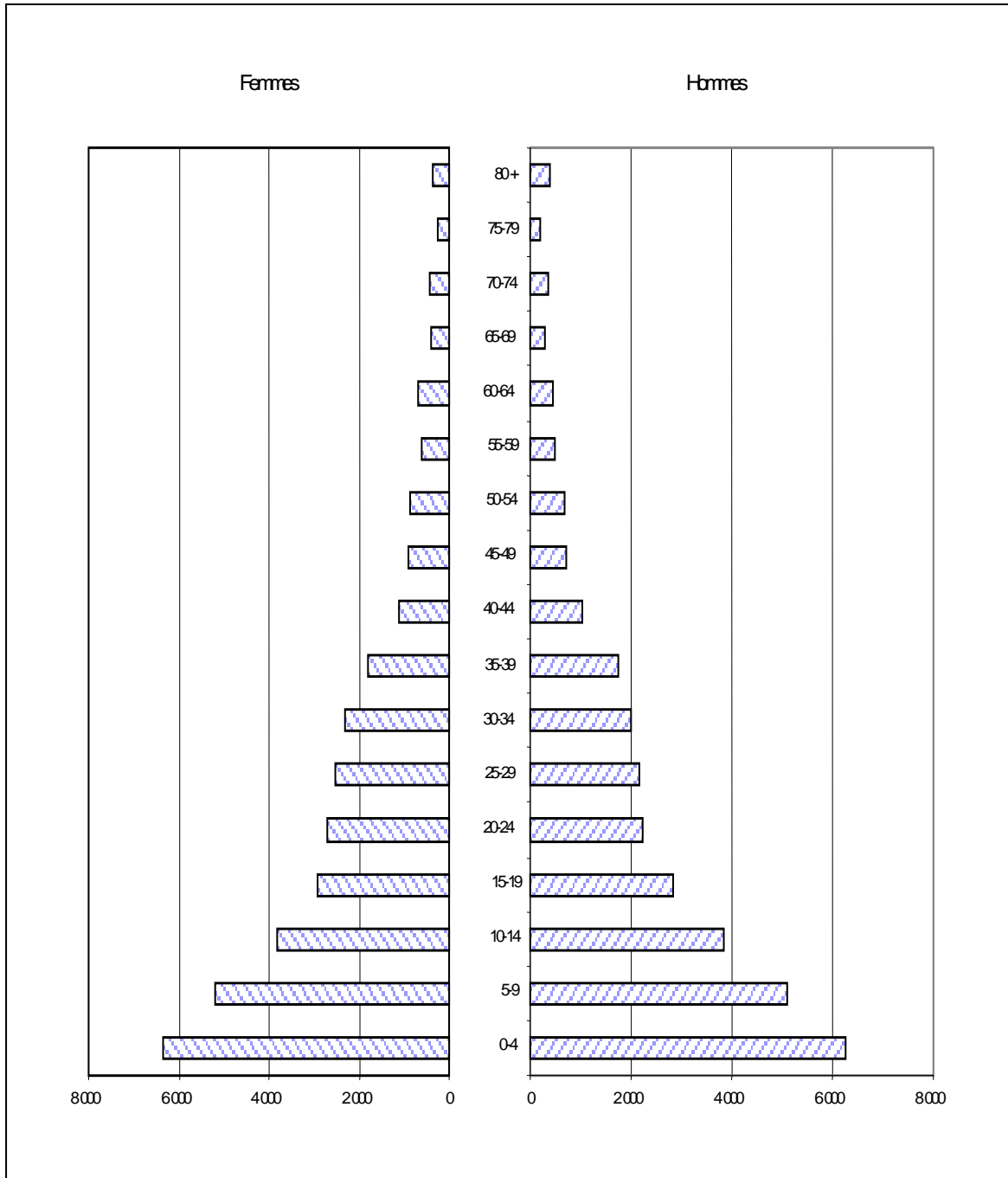
2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA COMMUNE

Tableau 3.3. : Projection de l'évolution de la population de la commune Mutaho

Commune	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Mutaho	62.011	62.985	63.976	64.978	65.998	67.034	68.087	69.156
Total/Province	669.282	679.790	690.462	701.303	712.313	723.496	734.855	746.393

MININTER/UPP/Mars 2006

Graphique 2.1. : Pyramide des âges de la population en 2005



CHAPITRE III. AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

La commune Mutaho est comprise dans la région naturelle du Kirimiro. La pratique culturelle est de type traditionnel, labour à la houe, avec une prédominance de cultures en association. On constate que les travaux des champs sont assurés en majorité par les femmes.

Les principales cultures vivrières qui poussent à Mutaho sont : le bananier, la pomme de terre, le manioc, le haricot, la patate douce, le maïs, le petit pois, le pois cajan, le riz et le sorgho.

La seule culture industrielle est le café. Les cultures sont effectuées suivant des saisons appropriées sauf pour certaines cultures qui peuvent se cultiver au cours de toute l'année. Au cours de la saison A qui va de septembre à février c'est principalement le maïs qui est adapté. De février à juillet c'est le moment propice pour le haricot qui correspond avec la saison B. De mai à décembre, en saison C, c'est l'occasion de descendre dans les marais pour planter et entretenir des champs de maïs, de haricot, de la patate douce et de la pomme de terre.

L'alimentation de base est composée principalement du haricot, du manioc, de la patate douce et de la banane. Les autres produits sont échangés au marché pour s'approvisionner en sel, huile et autres articles de ménage.

3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

3.2.1. Cultures vivrières

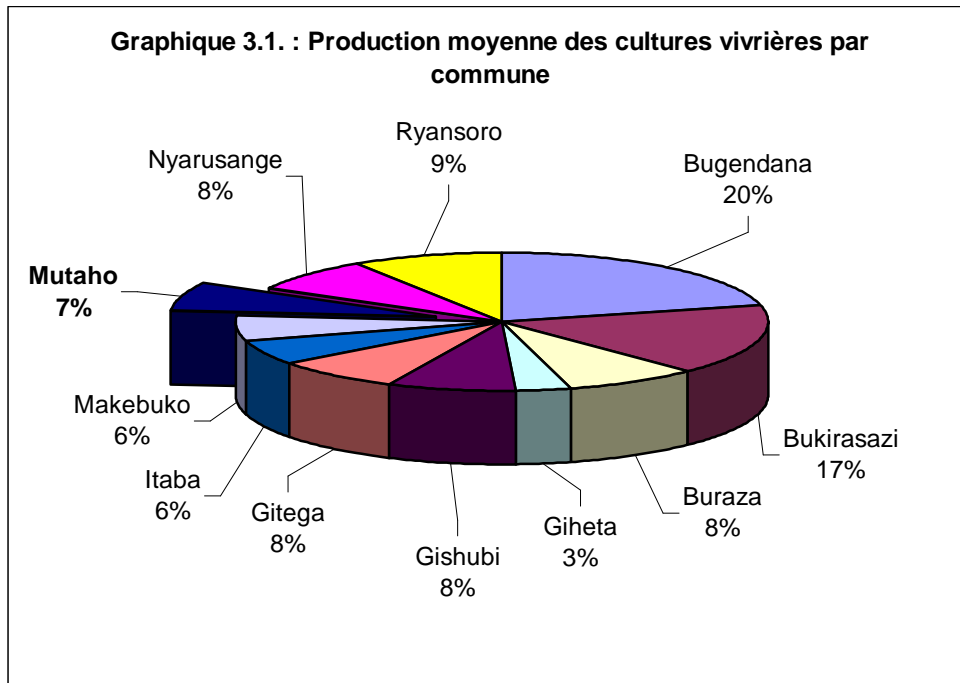
Compte tenu de leur importance dans la production et la destination à la consommation ou à la commercialisation, les principales cultures de Mutaho, comme ailleurs dans la province de Gitega, sont surtout : la banane, la patate douce, le manioc, la pomme de terre, le haricot et le maïs.

La banane, la patate douce et le manioc s'imposent par leur importance dans la vie quotidienne.

Tableau: 3.1. : Productions moyennes des cultures vivrières par commune
(2001-2005) Tonnes

Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Total moyenne Commune
Bugendana	18.262	8.471	8.957	49.922	84.073	12.863	182.548
Bukirasazi	29.715	2.249	10.159	23.724	77.303	2.651	145.801
Buraza	10.646	2.955	5.662	12.993	27.503	10.970	70.729
Giheta	4.846	1.511	845	10.407	10.368	51	28.028
Gishubi	38.646	1.335	1.209	22.949	3.603	288	68.030
Gitega	29.521	2.244	1.820	20.229	11.854	1.259	66.927
Itaba	8.787	1.817	1.769	18.756	17.558	2.127	50.814
Makebuko	9.325	1.840	2.107	8.368	29.911	410	51.961
Mutaho	40.312	1.027	1.113	6.749	6.036	1.824	57.061
Nyarusange	48.550	2.347	1.709	3.057	12.174	328	68.165
Ryansoro	37.147	3.219	4.110	400	33.850	278	79.004
Province	275.757	29.015	39.460	177.554	314.233	33.049	869.068
Proportion %	31,73	3,34	4,54	20,43	36,16	3,80	
Classement	2^{ème}	6^{ème}	4^{ème}	3^{ème}	1^{er}	5^{ème}	

Source : DPAE Gitega



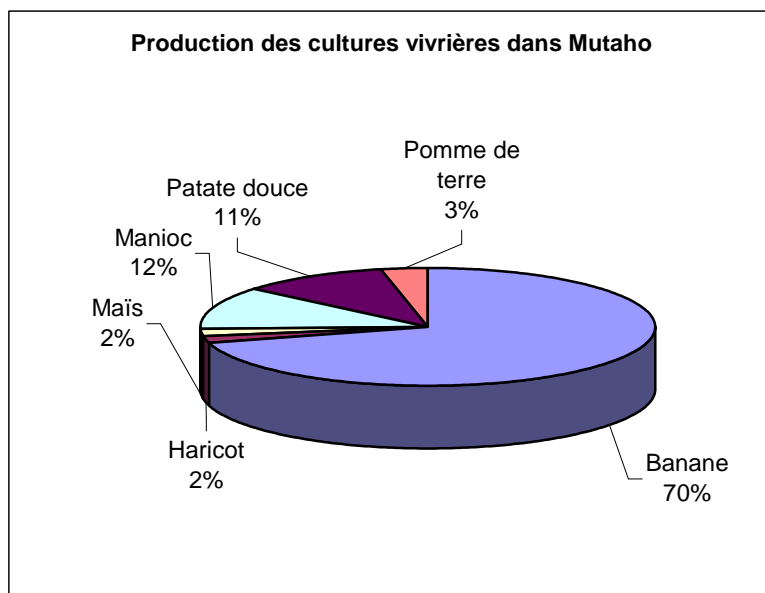
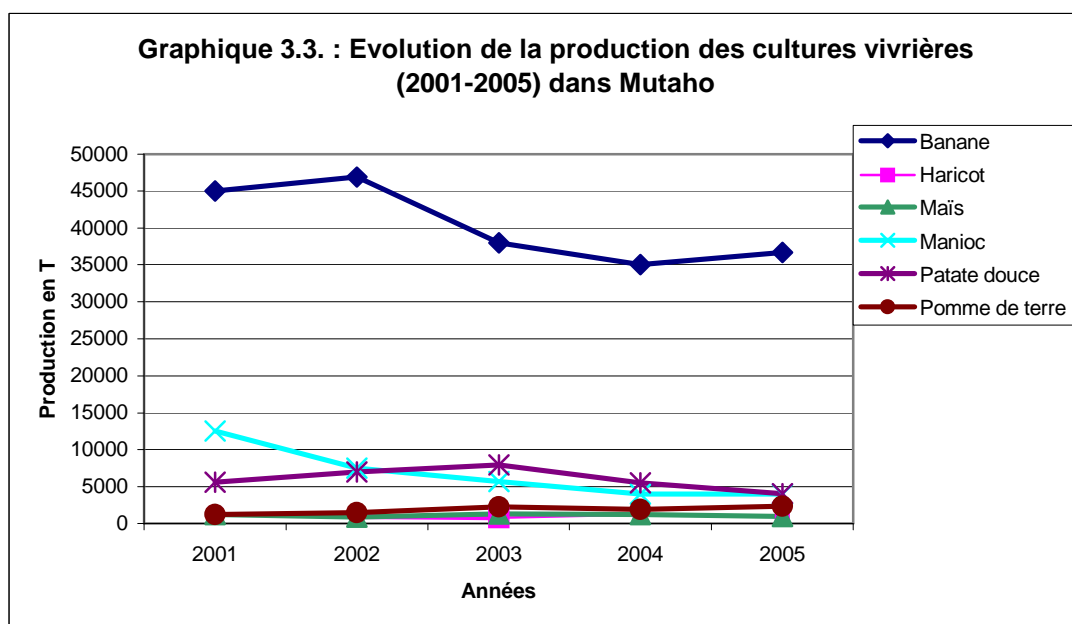


Tableau 3.2. : Evolution de la production vivrière en commune Mutaho (2001-2005) en tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane	45000	46878	38000	35000	36682	201560	40312	70,65	1er
Haricot	1200	950	800	1245	940	5135	1027	1,80	6ème
Maïs	1200	900	1300	1245	920	5565	1113	1,95	5ème
Manioc	12540	7500	5689	4000	4016	33745	6749	11,83	2ème
Patate douce	5600	7000	8000	5500	4080	30180	6036	10,58	3ème
Pomme de terre	1200	1504	2214	1900	2302	9120	1824	3,20	4ème
Total	66740	64732	56003	48890	48940	285305	57061	100,0	

Source : DPAE Gitega/2005



a) La banane

Par la banane, il faut entendre la banane à fruit féculent, la banane à bière et la banane de table. La banane à fruit féculent ou « Igisahira » est consommée bouillie, grillée ou sous forme de frites. La banane à bière est récoltée, soumise à l'ensilage pour la production de la bière locale appelée « Urwarwa ». La banane douce est consommée comme dessert à sa maturité et les principales variétés sont la banane naine (Kamaramasenge) et « Ikigurube » plus grande.

Sur le plan provincial, Mutaho est la **deuxième** commune productrice de la banane, avec une contribution moyenne annuelle de 40.312 tonnes, soit 14,6% de la production totale de la banane de la province. La commune Mutaho vient après la commune Nyarusange (17,6%) de la production provinciale. La banane occupe **la première** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

b) Le manioc

Le manioc amer se consomme sous forme de la farine pétrie appelée « Ubugari ». Le manioc doux se consomme sous forme de tubercules cuites à la marmite ou sous la cendre ou cru.

Les feuilles du manioc amer « Isombe » constituent un légume très apprécié.

Le manioc est souvent planté en association avec d'autres plantes notamment l'arachide ou le maïs. C'est une culture actuellement attaquée par une maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou Mosaïque du manioc, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

Sur le plan provincial, Mutaho est la **neuvième** commune productrice du manioc, avec une contribution moyenne annuelle de 6.749 tonnes, soit 3,8% de la production totale du manioc de la province. La commune Mutaho vient après les communes Makebuko (4,7%) et Giheta (5,9%) de la production provinciale.

Le manioc occupe **la deuxième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

c) La patate douce

C'est un aliment de base pour la population de Mutaho. Elle est consommée bouillie avec le haricot, parfois cuite sous la cendre ou même grignotée crue ou frite.

Sur le plan provincial, Mutaho est la **dixième** commune productrice de la patate douce, avec une contribution moyenne annuelle de 6.036 tonnes, soit 1,9% de la production totale de la patate douce de la province. La commune Mutaho vient après les communes Giheta (3,3%) et Gitega (3,8%) de la production provinciale.

La patate douce occupe **la troisième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

d) La pomme de terre

La pomme de terre demeure une culture de rente. Elle est souvent cultivée en monoculture. Sur le plan provincial, Mutaho est la **cinquième** commune productrice de la pomme de terre, avec une contribution moyenne annuelle de 1.824 tonnes, soit 5,5% de la production totale de la pomme de terre de la province. La commune Mutaho vient après les communes Bukirasazi (8%) et Itaba (6,4%) de la production provinciale.

La pomme de terre occupe **la quatrième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

e) Le maïs

La culture du maïs n'est pas fortement développée et intervient faiblement dans le régime alimentaire de la population. Le maïs est consommé sous forme de graines fraîches grillées ou bouillies, ou pétri sous forme de farine et transformé en pâte.

Sur le plan provincial, Mutaho est la **dixième** commune productrice du maïs, avec une contribution moyenne annuelle de 1.113 tonnes, soit 2,8% de la production totale du maïs de la province. La commune Mutaho vient après les communes Gishubi (3,1%) et Nyarusange (4,3%) de la production provinciale.

Le maïs occupe **la cinquième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

f) Le haricot

Il se compte parmi les denrées les plus importantes quant à la consommation. Sur le plan provincial, Mutaho est la **quatrième** commune productrice du haricot, avec une contribution moyenne annuelle de 2.347 tonnes, soit 5,1% de la production totale du haricot de la province. La commune Mutaho vient après les communes Buraza (10,2%) et Ryansoro (11,1%) de la production provinciale.

Le haricot occupe **la quatrième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

3.2.2. Cultures industrielles

La seule culture industrielle rencontrée dans la commune Mutaho est le caféier.

C'est la culture qui connaît actuellement de multiples contraintes notamment biotiques, climatiques, édaphiques et techniques auxquelles s'ajoute la non motivation des caféiculteurs qui jugent le prix au kilo de cerises moins rémunérateur par rapport à d'autres spéculations agricoles et qui les poussent à l'abandon progressif au profit des cultures vivrières.

On remarque des fluctuations saisonnières de la production des cerises dues probablement au vieillissement, à la dégénérescence des plants et au mauvais encadrement par la Sogestal et les associations.

L'importance des plantations place la commune Mutaho en 3^{ème} position en 2002 après Gitega et Bugendana. Le nombre de pieds de caféiers était de 2.605.168.

On a constaté que les communes du Nord de la Province de Gitega sont les plus caféicoles, ce qui est justifié par leur situation géographique par rapport aux régions à très bonne altitude caféicole. En plus du café, on enregistre quelques cultures de rente comme le tabac planté sur 72 ha et qui a produit 36 tonnes de feuilles, 5,1 ha de tournesols et 7910 souches d'ananas qui ont produit 3,7 tonnes de fruits.

3.2.3. Cultures maraîchères et fruitières

Les cultures maraîchères pratiquées à Mutaho sont les tomates, les oignons, les choux, les carottes, les aubergines et les amarantes.

Tableau 3.3 : Superficies et productions des cultures maraîchères.

Cultures maraîchères	Superficie ha/Nombre de pieds	Production (Tonnes)
Tomates	2 ha	3,5 T
Oignons	0,7 ha	1,5 T
Choux	7.020 plants	
Carottes	-	-
Aubergines	43 ha	22 T

Source : Agronome communal

Les cultures fruitières recensées sont les orangers, les mandariniers, les citronniers, les avocatiers, les papayers, les manguiers et les goyaviers.

Tableau 3.4 : Les superficies des cultures fruitières de la commune Mutaho en 2005

Culture fruitières	Superficie (ha/Nbre pieds)
Orangers	910
Mandariniers	243
Citronniers	450
Avocatiers	10.899
Papayers	410
Manguiers	4.450
Goyaviers	4.620

Source : Agronome communal/2005

Il est à souligner que l'avocatier occupe une place très importante.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Les facteurs de production sont nombreux et variés. Il y en a qui contribuent directement à la production comme la terre, la main d'œuvre agricole et les intrants et d'autres qui lui viennent en appui notamment la recherche, la vulgarisation, les financements etc...

Pour ce qui concerne la terre, la densité de la population fait que la terre devient de plus en plus petite pour les ménages. La superficie de l'exploitation est estimée à 0,80 ha en moyenne, ce qui représente une moyenne très faible.

La superficie totale des marais pour Mutaho est de 1.676 ha dont 117 ha seulement sont aménagés même si on enregistre 1.651,4 ha déjà exploités jusqu'en 2005.

Tableau 3.5 : Situation des marais de la commune Mutaho

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie exploitée	Nom du bassin versant
Nyarubuye	22	22	Ruvubu
Nyakumba	105	105	Ruvubu
Ruvubu	600	594	Ruvubu
Mukarambi	8	8	Nyarubanda
Nyamutukura/Kerero	20	20	Nyarubanda
Ruguhu	18	18	Nyarubanda
Mukimanga	5	2	Nyarubanda
Nyarubanda	115	115	Nyarubanda
Kagoma	135	135	Kagoma
Rubagabaga	14	14	Kagoma
Nyamugabo	23	23	Kagoma
Kariga	27	27	Kagoma
Mushikanwa	32	32	Kagoma
Nyamwondo	31	31	Kagoma
Gisiza	10	10	Mubarazi
Mubarazi	30	30	Mubarazi
Mukamunda	8	8	Mubarazi
Ruguzwe	100	100	Mubarazi
Mukarira	10	10	Mubarazi
Kanunga	18	18	Mubarazi
Munyarwonga	37	37	Mubarazi
Nyarubuye	20	19,6	Ruvubu
Kinyamarebe	80	76	Ruvubu
Akagoma	22	19,8	Ruvubu
Total	1.490	1474,4	

Source : Département du Génie Rural et de la Protection du Patrimoine Foncier

3.3.1. Intrants agricoles

Les intrants couramment utilisés sont les semences, les boutures, les fertilisants, rarement les produits phytosanitaires et les équipements ou matériel agricole.

Les semences et boutures utilisées par les agriculteurs sont surtout des variétés locales obtenues du prélèvement sur la récolte de l'année.

Les boutures concernent le manioc et la patate douce. Des variétés améliorées sont parfois diffusées en milieu rural en passant par les associations ou groupements.

Le centre semencier de Nyabisaka a multiplié sur 35 ha des semences de haricot, maïs, soja, pomme de terre et patate douce. Comme fertilisant l'agriculteur recourt dans la plupart des cas aux engrais chimiques et à la fumure organique. Les équipements de labours ne sont que la houe et le labour manuel. L'accès au crédit est difficile à l'agriculteur de Mutaho. La main d'œuvre est essentiellement familiale.

3.4. INFRASTRUCTURES AGRICOLES

A part les deux usines de transformation du café, les autres unités rencontrées ne sont qu'artisanales. On trouve ici et là des moulins et des décortiqueuses de riz.

Pour la conservation des produits agricoles, on recourt aux sacs, greniers, hangars, fûts ou galeries. Pour la commercialisation, les marchés de Mutaho et de Ruvubu rassemblent les vendeurs et les acheteurs respectivement mercredi et dimanche; mardi et vendredi.

3.5. INTERVENANTS

Les principaux intervenants dans le secteur agricole de Mutaho sont : la DPAAE, le PRDMM/FIDA et la FAO et d'autres ONGs temporaires.

3.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

- L'exiguïté des terres ;
- Manque d'encadrement technique ;
- Les diverses maladies des cultures ;
- L'insuffisance d'intrants agricoles, pour les cultures vivrières ;
- Les maladies des cultures industrielles et la conjoncture internationale des prix qui n'est pas favorable aux producteurs.

2) Les potentialités

- Une gamme variée de spéculations agricoles;
- Des conditions agro-climatiques favorables ;
- Une main d'œuvre abondante constituée particulièrement de jeunes ;
- Le retour à la paix qui pourrait impliquer le retour des financements.

3) Actions à mener

- Introduire des cultures très productrices et résistantes aux maladies ;
- Réhabiliter les centres semenciers et encadrer les agriculteurs ;
- Octroyer des crédits aux producteurs en associations ;
- Intensifier la lutte contre l'érosion ;
- Implanter des unités de transformation et de conservation des produits vivriers.
- Disponibiliser de la fumure à temps et en quantité suffisante.

CHAPITRE IV. ELEVAGE

4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE

Bien que toutes les espèces animales soient présentes dans la commune de Mutaho, elle demeure parmi les dernières en matière d'élevage. Son élevage est constitué de bovins, ovins, caprins, volailles et porcins ainsi que les lapins. L'élevage pratiqué est surtout de type traditionnel.

L'élevage de bovins comprend principalement des animaux de race locale et une infime partie des races améliorées et se pratique par les éleveurs sur des pâturages naturels.

Les animaux de races améliorées, plus diffusés par les privés et les services publics concernent particulièrement les types laitiers comme la frisonne et la montbéliard. Les caprins constituent une très bonne source de protéines animales. Ils sont laissés en divagation toute la journée et regagnent leurs abris au coucher du soleil. Une certaine conscience fait comprendre que les garder à la chevrerie et les y nourrir a des avantages, comme l'augmentation du fumier et la diminution des conflits dans le voisinage. Une certaine quantité insignifiante de chèvres améliorées commence à apparaître. Les moutons accompagnent souvent le gros bétail dans les pâturages. Il n'existe presque pas d'ovins améliorés ; c'est la race locale qui reste la plus dominante. L'élevage des porcs occupe aussi certaines personnes de la commune. La volaille est essentiellement constituée des races locales.

4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

La commune Mutaho possède en 2005 un total de 1417 bovins, 3.709 caprins, 2.602 ovins, 3.709 porcs et 12.510 volailles, soit en tout 23.947 têtes de bétail.

Par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Gitega », la commune Mutaho a enregistré, en 2005, 23947 têtes d'animaux, soit 8,23% du cheptel de la province.

Ainsi, Mutaho est **la septième** commune, en terme de l'importance numérique du cheptel provincial.

Elle vient **en deuxième** position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille avec 12.510 unités, soit 14,22 % de toutes les poules de la province. Elle est également **première** en terme d'importance numérique des porcins avec 3.709 têtes, soit 16,22% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **septième** place avec 2.602 têtes, soit 7,94% des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 4,32% des bovins de la province, ce qui lui confère la **septième** position en nombre de bovins de la province.

Importance numérique de chaque espèce dans la commune

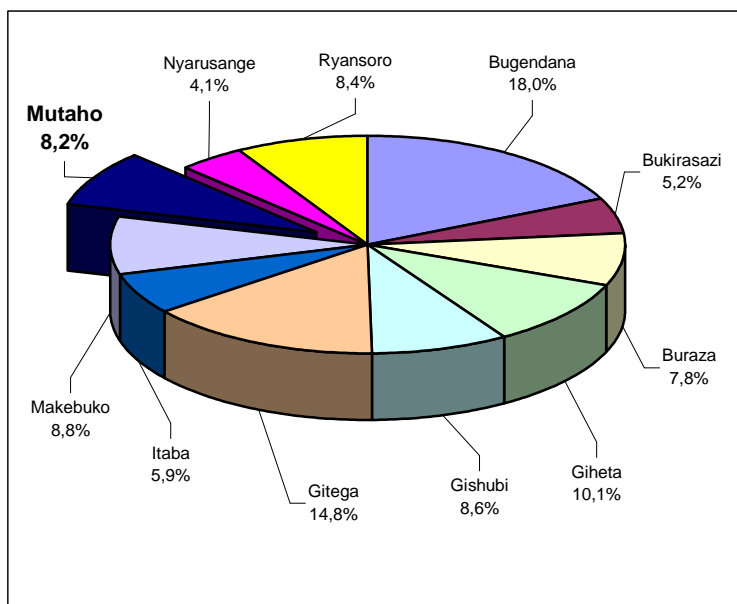
Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante : **Première** espèce : volailles avec 12.510 têtes soit 52% ; **deuxième** espèce : caprins avec 3.709 têtes, soit 15% ; **troisième** espèce : porcins avec 3.709 soit 15% ; **quatrième** espèce : ovins avec 2.602 têtes soit 11% ; **cinquième et dernière** espèce : bovins avec 1.417 têtes soit 6%.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Gitega (2005)/Têtes .

Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bugendana	3.088	3.152	19.708	2.889	23.617	52.454
Bukiransazi	903	1.205	6.676	1.083	5.347	15.214
Buraza	3.703	1.627	6.821	2.168	8.360	22.679
Giheta	1.372	2.859	12.358	2.878	9.880	29.347
Gishubi	2.123	4.556	10.997	2.628	4.839	25.143
Gitega	7.715	4.647	23.873	2.392	4.322	42.949
Itaba	1.073	1.939	8.493	1.431	4.365	17.301
Makebuko	1.408	4.187	13.505	2.462	3.914	25.476
Mutaho	1.417	2.602	3.709	3.709	12.510	23.947
Nyarusange	2.115	2.092	2.115	578	5.166	12.066
Ryansoro	7.847	3.888	6.828	647	5.311	24.521
Total	32.764	32.754	115.083	22.865	87.631	291.097
Pro. En %	11,26	11,25	39,53	7,85	30,10	100
Classement	3^{ème}	4^{ème}	1^{er}	5^{ème}	2^{ème}	

Source : Rapport 2005/DPAE Gitega

Graphique 4.1. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel de la Province en 2005



Graphique 4.2. : Part de chaque espèce dans l'ensemble du cheptel de la commune en 2005

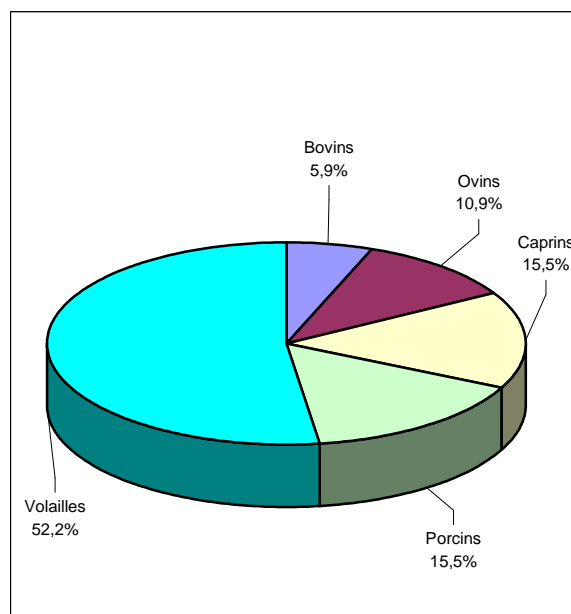
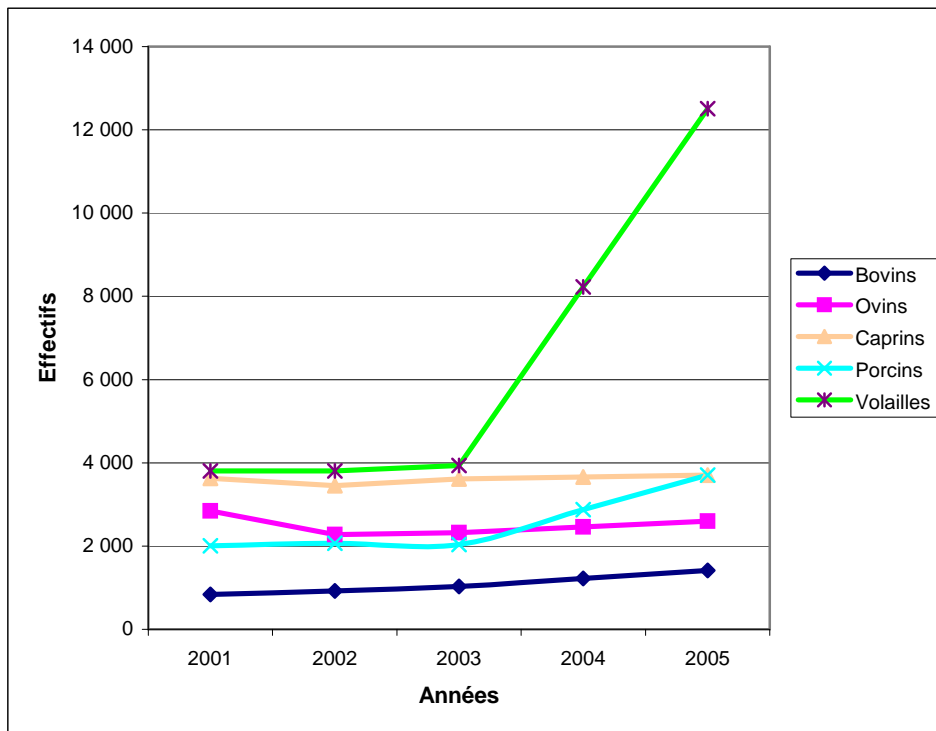


Tableau 4.2. : Evolution des espèces animales (2001-2005) en commune Mutaho

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	836	926	1.029	1.223	1.417	581	69,50
Ovins	2.841	2.279	2.319	2.461	2.602	-239	-8,41
Caprins	3.628	3.453	3.615	3.662	3.709	81	2,23
Porcins	2.010	2.069	2.036	2.873	3.709	1.699	84,53
Volailles	3.809	3.805	3.936	8.223	12.510	8.701	228,43
Total	13.124	12.532	12.935	18.441	23.947	10.823	82,47

Source : Rapports annuels 2001-2005/DPAE Gitega

Graphique 4.3. : Evolution du cheptel dans la commune de 2001 à 2005

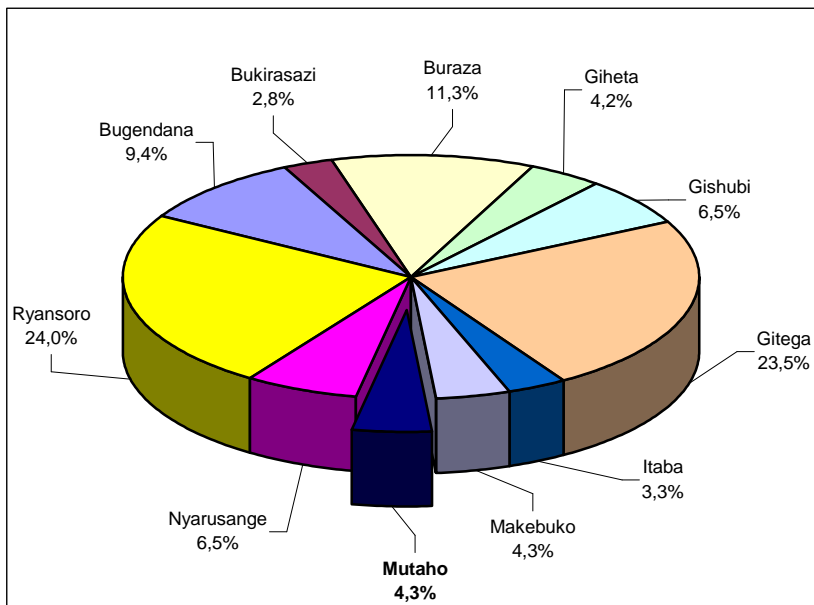


a) Les bovins_

Les bovins de la commune Mutaho représentent 4,32% (1.417 têtes) de tous les bovins de la province Gitega. Ce qui place cette commune en **septième** position après Nyarusange quant au nombre de bovins de la province.

Cinquième et dernière en importance numérique, cette espèce représente 6% du cheptel de la commune.

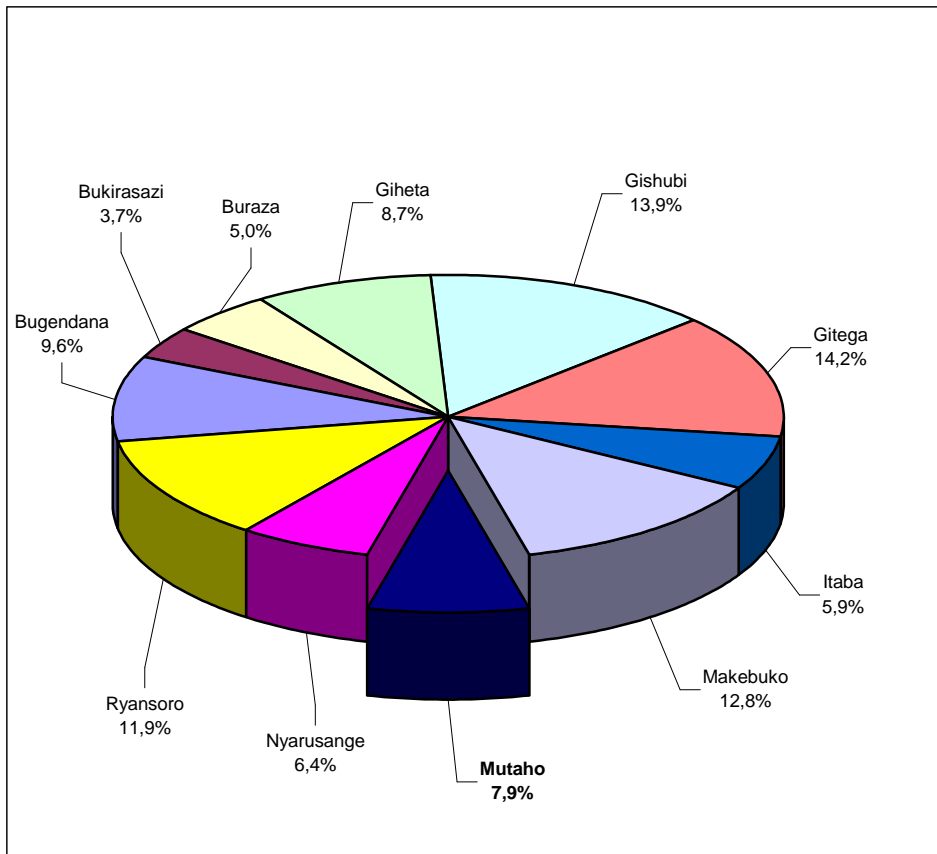
Graphique 4.4. : Part de la commune dans l 'effectif du cheptel bovin de la province en 2005



b) Les ovins

Mutaho occupe la **septième** place dans la province avant Bugendana quant à l'importance numérique des moutons avec 2.602 têtes, soit 7,94% des moutons de la province. Les ovins occupent la **septième** position quant à l'importance numérique au sein de la province. Ils représentent 11% du cheptel de la commune avec 2.602 têtes.

Graphique 4.5. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel ovin de la province en 2005



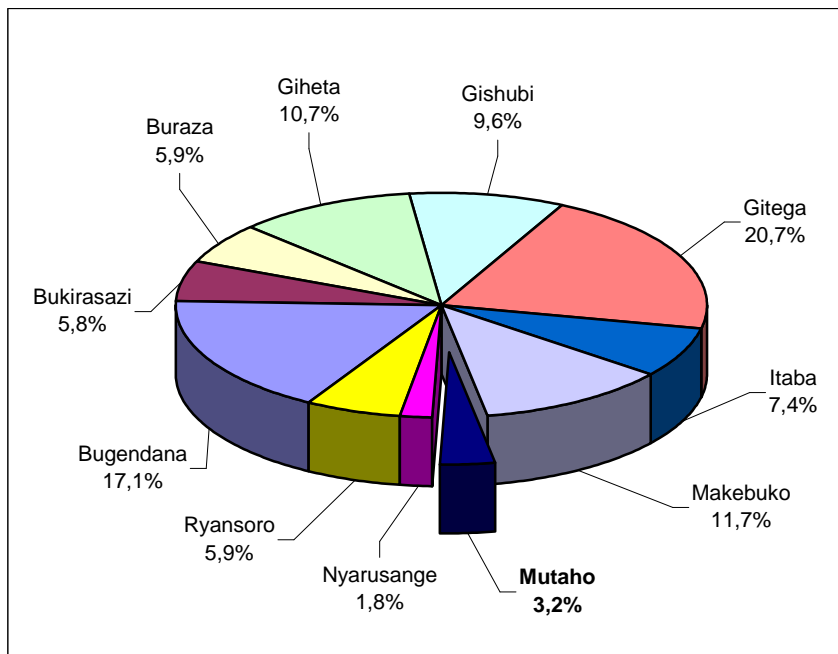
c) Les caprins.

Avec ses effectifs de 3.709 chèvres en 2005, Mutaho est **la dixième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province. La **deuxième** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 3.709 têtes représentent 15% du cheptel de la commune.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes de maladies.

Plusieurs structures dont la DPAE, CDF et l'ACF appuient les éleveurs de caprins en les distribuant dans les collines.

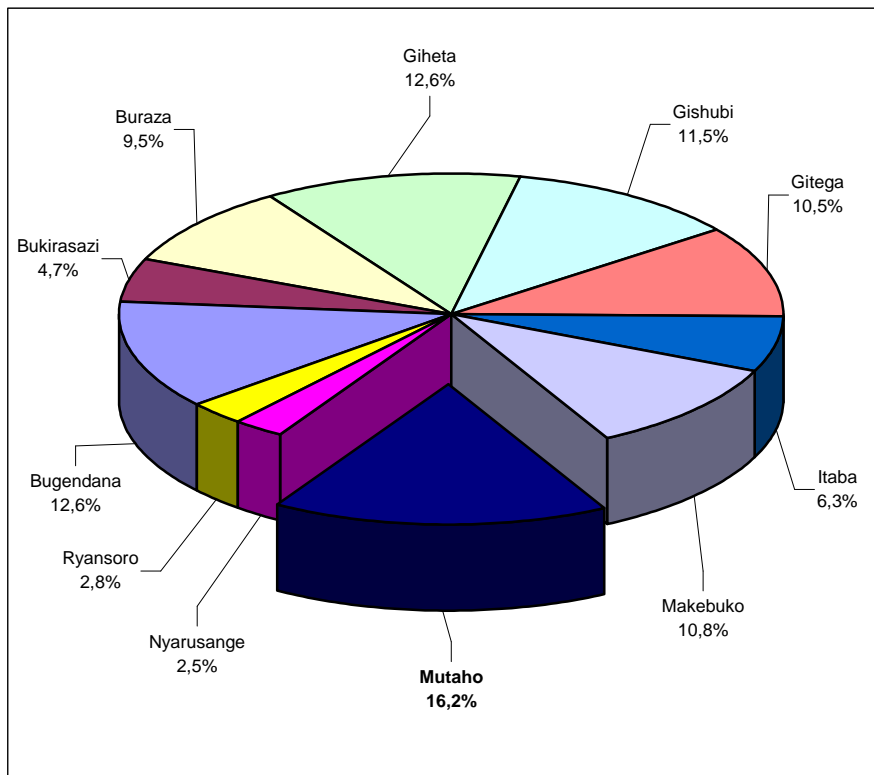
Graphique 4.6. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel caprin de la province en 2005



d) Les porcins

Mutaho est **la première** commune avec 16,22% des porcs de la province. Les porcs occupent la **troisième** place en nombre avec 15% du cheptel de la commune. En effet, une forte mortalité des porcs s'est manifestée au cours de ces années de guerre qui ont provoqué le manque d'alimentation et des mauvaises conditions d'entretien auxquelles ces animaux ont difficilement résisté.

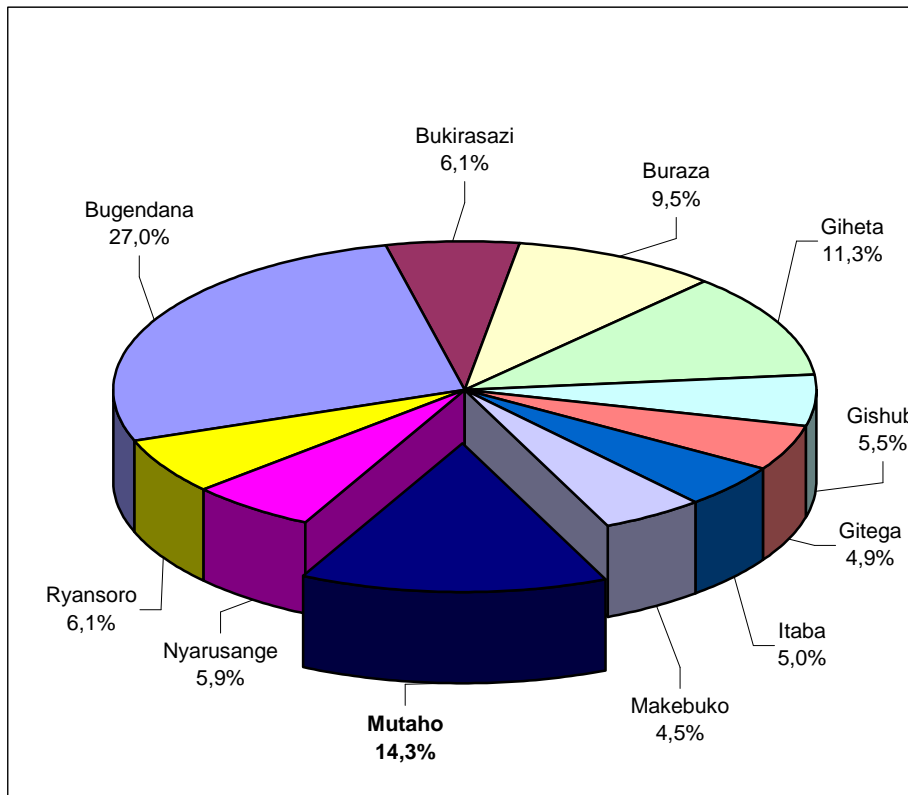
Graphique 4.7. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel porcin de la province en 2005



e) La volaille

Mutaho est la **deuxième** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 12.510 soit 14,3%. Cette espèce occupe la **première** place avec 52% du cheptel de la commune.

Graphique 4.8. : Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province en 2005



4.3. SYSTEMES D'ELEVAGE

a) Les bovins

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas de soins de santé de la part de l'éleveur.

Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere). Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

b) Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

c) Les caprins

Il sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

d) Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

e) La volaille.

La race locale est la seule rencontrée dans tous les ménages du milieu rural. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.4. SANTE ANIMALE

Plusieurs facteurs favorisent l'éclosion de plusieurs foyers de maladies comme le manque de produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'insuffisance du traitement tant curatif que préventif.

4.4.1. Les principales maladies

Elles sont d'ordre général ou spécifiques à chaque espèce. Ce sont surtout des maladies bactériennes, virales et parasitaires. Le bulletin vétérinaire renseigne les maladies suivantes :

Tableau 4.3 : Principales maladies des animaux d'élevage

Espèces animales	Types de maladies	Nombre de cas de maladies enregistrées en 2005
Bovins	la conjonctivite	17
	la dermatose modulaire	32
	la fièvre aphteuse	154
	la théileriose	52
	la coccidiose	17
	gales des bovins	15
	Verminoses	286
	Caudiose	15

Espèces animales	Types de maladies	Nombre de cas de maladies enregistrées en 2005
	thélaziose	3
Caprins	Ectyima contagieuse	304
	Kerato-conjonctivite	35
	Conjonctivite	238
	Gale des caprins	47
	Verminoses	272
Ovins	Conjonctivite	23
	Kerato-conjonctivite	6
	Verminoses	216
	Caudioses	14
Porcs	Peste porcine africaine	Plus de 1000 cas
	Gale des porcs	18
	Verminoses	198
Volailles	Coccidiose	58

Source : Bulletin vétérinaire 2005

4.4.2. Approvisionnement en produits vétérinaires

Tous les produits vétérinaires sont commercialisés par les privés et dans une moindre mesure par l'Etat. Le paiement doit se faire au comptant et l'Etat n'accorde plus de subventions et n'intervenant qu'en cas d'apparition des épizooties en effectuant des vaccinations massives.

4.5. COMMERCIALISATION

Les produits vétérinaires les plus sollicités sont : Vermifuges, acaricides, antibiotiques, antithéleriens, vitamines, antiseptiques et sulfamicides. Les ventes d'animaux sur pieds ou d'animaux abattus (viande) s'effectuent aux marchés de Mutaho et de Ruvubu.

4.6. INFRASTRUCTURES

Les dipping-tank n'ont jamais existé dans la commune. Quelques couloirs s'aspersion ont disparu car mal entretenus et ne revêtant aucun caractère spécial. La commune Mutaho ne dispose que d'une seule pharmacie vétérinaire de l'Etat et une aire d'abattage en plein air dans la nature.

4.7. INTERVENANTS

Quoique tous les frais relatifs aux soins du bétail soient à la charge des éleveurs, certains organismes viennent épauler les éleveurs en plus de la Direction Provinciale de l'Elevage et de l'Agriculture.

Les intervenants dans le domaine de l'élevage sont le PRDMR/FIDA, Union Chrétienne pour l'Education et le Développement des Déshérités (UCEDD) et CARITAS Burundi.

Ils interviennent dans la mise à la disposition des fonds de roulement pour les soins des animaux des exploitations encadrées et même du bétail en général. Ces organismes procèdent à l'approvisionnement aux bénéficiaires de races améliorées avec des taureaux géniteurs (Repeuplement du cheptel).

4.8. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

Les principales contraintes pour la commune Mutaho sont le manque d'encadrement technique suffisant et de races améliorées du cheptel avec l'insuffisance des pâturages.

2) Les potentialités

La situation pourrait s'améliorer car bénéficiant de la proximité de la commune Ngozi déjà expérimentée dans le Projet caprin. La commune pourrait aussi profiter du voisinage avec des communes qui hébergent des personnes maîtrisant par expérience l'élevage de petits rongeurs.

3) Les stratégies à envisager

- Introduction des races améliorées ;
- La disponibilisation des médicaments indispensables à chaque espèce de maladie ;

- La promotion de l'élevage de petits ruminants à cycle court;
- L'initiation de l'élevage en stabulation permanente.

CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE

La pêche et la pisciculture ne sont pas pratiquées dans la commune Mutaho. Vu les besoins en produits alimentaires provenant du poisson, il est souhaitable d'introduire des activités piscicoles dans la commune notamment l'installation et l'entretien des étangs piscicoles.

CHAPITRE VI. LES FORETS

6.1. BOISEMENTS NATUREL

Aucune forêt naturelle n'occupe la commune Mutaho. Tous les boisements existant ont nécessité d'intervention de la main de l'homme ; ce sont des boisements artificiels. Les principales essences rencontrées sont : l'eucalyptus, le black water, le grevillea, l'acacia, pinus, cyprès, calliandra, callitris, cedrella, cèdres, citrus, malchamios.

6.2. BOISEMENTS ARTIFICIELS

Plusieurs étendues de boisements artificiels couvrent les deux zones de la commune Mutaho à savoir Rwisabi et Mutaho. Ces boisements appartiennent soit à l'Etat, à la commune, aux collectivités locales (Paroisses, écoles) ou aux individus.

Ces boisements servent surtout au bois de chauffage, bois destiné à la carbonisation, bois de service et bois d'œuvre. En commune Mutaho 28 ha appartiennent à l'Etat, 80,69 ha à la commune, 664,8 ha aux privés, 8 ha aux collectivités et le total général est de 781,49 hectares.

Tableau 6.1 : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Boisements artificiels en hectares					
	Etat	Communal	Privés	Collectivités	Communautaire	Superficie totale
Bugendana	614	365,5	122	-	77	1.178,50
Bukirasazi	101,94	81,23	50,56	1,89	0,17	235,79
Buraza	730,1	88,8	33,5	-	-	852,4
Giheta	50	49,1	86,6	7,5	-	193,2
Gishubi	192,94	167,99	126,52	26,65	-	514,1
Gitega	104	33,5	95,5	7,5	-	240,5
Itaba	127,08	134,52	673	14	13,5	962,1
Makebuko	92,2	96,5	353,21	4,5	-	546,41
Mutaho	28	80,69	664,8	8	-	781,49
Nyarusange	138,6	90,58	237,43	11,40	-	478,01
Ryansoro	191,89	148,37	90	-	3	433,26
Total	2370,75	1336,78	2533,12	81,44	93,67	6.415,76

Source : Inspection provinciale des forêts/2006

6.3. AGROFORESTERIE

Avec l'assistance de plusieurs organismes, des systèmes agrosylvicoles, sylvopastorales, agrosylvopastorales et spécifiques sont appliqués mais aucune situation détaillée n'a pu être trouvée.

6.4. INTERVENANTS

Plusieurs organismes appuient la commune pour la multiplication de plants forestiers servant aux reboisements.

En 2004 et 2005, 2 principaux intervenants ont produit et distribué des plants d'espèces forestières aux populations de Mutaho tel que le tableau ci-après le présente :

Tableau 6.2. : Production forestière : boisement artificiel

Commune	Charbon(sacs)	Stères (m²)	Planches	Madriers	Poteaux(Nbre)	Perches(Nbre)
Bugendana	3500	-	13350	24300	-	231792
Bukirasazi	8451	14735	74024	4643	-	34840
Buraza	360	-	2400	1700	-	30046
Giheta	60000	6350	66000	105000	-	108660
Gishubi	34250	-	29310	14520	-	56950
Gitega	6440	461588	64494	45333	-	48023
Itaba	780	-	749	286	-	3114
Makebuko	4876	1240	9150	5300	140	4500
Mutaho	19000	-	24000	180000	24478	312748
Nyarusange	1700	-	1240	630	-	840600
Ryansoro	2160	275594	13124	2365	-	1200
Total	141517	759507	297841	384077	24618	1672473

Source : Inspection provinciale des forêts/2006

6.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Contraintes

Déboisements à grande échelle.

2) Actions à mener

- Multiplier les plants forestiers et agroforestiers ;
- Mettre en place un forestier communal.

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Peu d'unités de production industrielle se rencontrent dans les communes. A Mutaho on ne rencontre qu'un seul type d'industrie qui est du secteur agro-alimentaire et axé sur la transformation du café cerise en café fully washed. Selon les informations recueillies auprès de la SOGESTAL Kirimiro, en 2005 l'usine de dépulpage et de lavage du café de Mushikanwa a produit 209.526 kg de café fully washed pendant que celle de Rurengera en a produit 69.437,5.

7.1.1. Les principales contraintes, potentialités et perspectives

1) Les contraintes

- La faiblesse de l'encadrement des caféiculteurs ainsi que l'usure des machines utilisées dans les usines de transformation ;
- On note aussi l'absence de courant électrique dans plusieurs localités, sans oublier les autres difficultés d'ordre socio-culturel qui empêchent le Burundais de s'aventurer dans le secteur industriel, il y a aussi la non disponibilité des fonds nécessaires et la non disponibilité des matières premières ;

2) Les potentialités

- On pourrait étendre les blocs industriels des caféiers existant ;
- Il y a lieu d'améliorer et de diversifier la qualité des produits transformés par la modernisation des équipements comme le traitement de l'ananas qui pousse bien à Mutaho ;
- Le travail en association rendrait aisé l'implantation de nouvelles industries par des particuliers.

3) Les perspectives

- Créer de petites et moyennes entreprises ;
- Diversifier les domaines d'activités ;
- Prendre des mesures incitatives du secteur privé par l'encouragement des investisseurs privés par la facilitation de certaines formalités fiscales trop contraignantes ;

7.2. ARTISANAT

7.2.1. Situation du secteur artisanal

L'artisanat est caractérisé par un vaste éventail d'activités variées dont on distingue globalement l'artisanat traditionnel et l'artisanat moderne qui à son tour se subdivise en artisanat de production, l'artisanat de service et l'artisanat d'art. Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières et d'ateliers. L'artisanat de production est aussi appelé « artisanat utilitaire », il est le plus pratiqué dans la commune comme dans toute la province. Il comprend différents métiers qui dans l'exécution possèdent une phase de transformation.

C'est entre autres la menuiserie pour le bois, la tuilerie et la briqueterie pour l'argile, la maroquinerie pour les peaux, la forge pour le métal, la broderie et la couture pour le fil et autres.

Les activités de l'artisanat d'art débouchent sur la production d'objets plutôt décoratifs.

On retrouve dans cette catégorie la sculpture sur bois, sur métal, en argile, le travail sur les pierres précieuses, la peinture sur tissu, sur bois, en feuille de bananier, la pyrogravure, etc...

Dans ce type d'artisanat, on y exerce également la peinture artistique, la vannerie et la céramique d'art. L'artisanat d'art est peu pratiqué à Mutaho comme dans toute la Province. L'artisanat de service se rencontre surtout dans les centres urbains.

Les activités sont relatives en grande partie à la réparation des équipements ménagers, réparation et entretien des moyens de déplacement.

7.2.1.1. Artisanat de production

Tableau 7.2. : Situation de l'artisanat de production

Artisanat de production	Mutaho	Province Gitega
Menuiserie	20	252
Bijouterie	0	0
Tapisserie	3	5
Tuilerie	20	198
Briqueterie	5	140
Poterie	10	174
Scierie	10	167
Vannerie et tissage	25	457
Forge	15	82
Charpenterie	3	254
Boulangerie	0	29
Carrelage	5	63
Boucherie	2	2
Savonnerie	20	9
Maroquinerie	0	35
Total	138	1867

Source : Responsable du Secteur Artisanat dans la Province/2006

7.2.1.2. Artisanat de service

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie rencontrée dans les centres urbains. Les artisans qui s'adonnent à ce type d'activités rendent des prestations de services qui, en grande partie sont en rapport avec les réparations des équipements ménagers (radio, frigo, cuisinière, montre, etc.). Les réparations et entretiens des moyens de déplacement (véhicules, motos, vélos etc.). Bref, ce domaine est prospère suite aux relations entre clients et artisans. On met également dans cette catégorie, la couture et la cordonnerie.

Tableau 7.3. : Situation de l'artisanat de service

Artisanat de service	Mutaho	Province Gitega
Blanchisserie	0	26
Broderie	0	28
Cordonnerie	3	132
Couture	5	270
Réparation électromécanique	0	63
Réparation mécanique	10	124
Garnissage		5
Maçonnerie	30	457
Soudure	0	33
Salon de coiffure	3	63
Nettoyeur de véhicules	0	21
Total	51	1222

De ce tableau, on remarque que l'artisanat de service est représenté dans la commune Mutaho par 291 unités recensées. Ces unités sont orientées vers la satisfaction des besoins fonctionnels. La quasi-localité de ces unités artisanales appartient à des groupements artisanaux. Il faudra noter que la commune de Gitega occupe la 1^{ère} place pour toute la province. Dans cette commune, on remarque qu'il y a naissance d'un nouvel atelier, celui de nettoyeurs de véhicules.

7.2.1.3. Artisanat d'art

Les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets plutôt décoratifs. C'est surtout la peinture qui est pratiquée dans la commune par des privés. IL commence, néanmoins à prendre forme avec le développement du tourisme. Cette catégorie comprend la sculpture sur le bois, sur métal et en argile, le travail sur les pierres précieuses, la peinture sur tissus, sur le bois, en feuille de bananier, la pyrogravure etc. Il est implanté dans les centres urbains et se développe, considérablement. Le tableau suivant montre la situation de l'artisanat d'art en commune Mutaho.

Tableau 7.4. : Situation de l'artisanat d'art.

Artisanat décoratif	Mutaho	Province Gitega
Céramique	0	4
Peinture	0	23
Sculpture	0	12
Dessinateur	1	20
Total	1	59

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

L'artisanat d'art est très peu pratiqué dans la partie rurale de la commune de Gitega. Les articles produits sont écoulés localement dans la province. L'artisanat d'art dans la commune de Mutaho ne jouit d'aucune structure. La commune de Mutaho occupe la première place pour cette catégorie d'artisanat.

7.3. INTERVENANTS

Quelques appuis dans ce secteur sont identifiés à savoir :

- L'Etat du Burundi en faveur de la Jeunesse déscolarisée et non scolarisée ;
- PADCO pour les mêmes bénéficiaires ;
- L'UNESCO pour la Jeunesse ;
- LUX-DEV pour les artisans tuiliers.

Des diplômes ont été décernés à 80% des jeunes formés dont on a recruté du personnel et des certificats ont été octroyés aux artisans.

Il y a aussi eu remises de machines à écrire et des tissus, des vivres, des médicaments et des habits.

Malgré les efforts fournis en ce domaine, on se heurte à une faible participation dans les séances de formation artisanale.

Encadrent les artisans sur place à Mutaho, le centre d'Enseignement des métiers de Gitongo et le centre d'Enseignement des métiers PADCO.

Au niveau Provincial les activités sont supervisées par la coordination provinciale de l'Enseignement des métiers et le centre de Formation Artisanale de Gitega (CFAG).

7.4. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

- L'insuffisance des ressources tant humaines, matérielles que financières allouées au secteur de l'artisanat ;
- Inadéquation production écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au macro-crédit et au marché ;
- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi.

2) Les potentialités

- L'existence d'artisans et leurs formateurs ;
- L'existence d'un centre de formation artisanale encadrant toute la province ;
- La disponibilité des autorités administratives et techniques favorables à l'épanouissement du secteur ;

3) Actions à mener

- L'identification de toutes les filières artisanales dans la commune, de tous les artisans producteurs et créateurs ainsi que les différents groupements ;
- Le choix des filières artisanales capables de faire la promotion des entreprises artisanales pouvant limiter l'importation de certaines denrées alimentaires ;
- La promotion des technologies artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;
- La formation et le perfectionnement du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ;
- La redynamisation du système d'approvisionnement des matières premières éparpillées à travers toute la province de Gitega ;
- La reformulation des missions et des objectifs des centres de formation artisanale et des projets d'encadrement des jeunes ;
- La mise en place de nouveaux projets d'encadrement des artisans et de la promotion artisanale.

CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

Aucune trace de ressources minérales n'est signalée dans la commune de Mutaho. Il n'y a pas encore eu de recherche qui confirme l'existence de minerais dans la commune.

Quant aux matériaux de construction les plus utilisés dans la commune et disponibles sont le sable sur 4 sites et l'argile sur 38 sites. A cette liste il faut ajouter le bois et la brique adobe.

CHAPITRE IX. ENERGIE

A Mutaho, la principale source d'énergie est le bois de chauffage à l'instar de la plupart des autres nombreux ménages du milieu rural de la Province de Gitega. La commune Mutaho n'a aucun centre électrifié. Pour cette raison de manque d'énergie, le grand hôpital sis au chef lieu de la commune est toujours non fonctionnel.

Les besoins sont plus ressentis aux centres ruraux, dans les centres de santé, les collèges communaux et autres projets économiquement rentables. Le réseau hydrologique pourrait constituer un atout pour la production de l'énergie électrique. Pour cela il faut négocier des financements adéquats ou recourir à d'autres sources d'énergie comme les systèmes solaires photovoltaïques ou la biogaz. Des approches seraient également à envisager vers la REGIDESO ou la DGHER, moyennant bien sûr des fonds suffisants.

CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation générale du secteur commercial

La crise qu'a connue le Burundi en 1993 n'a pas épargné la commune Mutaho et son commerce a été sérieusement perturbé. Les centres de négoce, à commencer par celui de Mutaho, ont été détruits ou pillés. Les autres infrastructures commerciales sont en mauvais état. Le marché de Mutaho figure dans le programme des marchés à réhabiliter en priorité, étant donné sa prospérité d'avant la crise comme les marchés de Gishubi, Bitare et Bukirasazi.

Les opérations commerciales relevées se situent dans la zone de Mutaho à Mutaho et Gitongo. Dans la zone Rwisabi les lieux les plus actifs sont Nyangungu, Nzove, Kinyinya, Gerangabo et Nyabisaka. Les principaux critères tenus en considération sont le nombre de grossistes, les détaillants, boutiques et autres ainsi que le nombre de personnes opérant dans l'informel par genre.

Les principaux produits de commerce sont généralement les denrées alimentaires, les articles ménagers, le bétail, les boissons locales, les produits BRARUDI et les autres produits importés. Le commerce est exercé aussi bien par les hommes que par les femmes mais ces dernières en une proportion très minime comme l'indique la situation de Mutaho et Gitongo en 2005 où 10 femmes sont actives avec 304 hommes.

Tableau 10.1 : Effectifs des opérateurs dans le commerce formel et informel

Commune	Nombre de grossistes			Nombre de détaillants (boutiques cabarets et autres)			Nombre de personnes opérant dans l'informel
	H	F	Total	H	F	Total	
Bugendana	4	0	4	229	5	234	480
Bukirasazi	1	0	1	81	43	124	150
Buraza	3	0	3	9	0	9	98
Giheta	3	1	4	140	3	143	534
Gishubi	0	0	0	419	119	538	450
Gitega	91	3	94	654	32	686	674
Itaba	2	0	2	53	2	56	13
Makebuko	2	0	2	36	0	36	300
Mutaho	8	1	9	304	10	314	512
Nyarusange	0	0	0	97	0	97	150
Ryansoro	4	1	5	24	1	25	108
Total /Province	118	6	124	2046	215	2262	3469

Source: Collecte de données 2005.

10.1.2. Infrastructures commerciales de la commune Mutaho

La commune de Gitega comme toutes les autres communes de la province Gitega dispose des marchés, magasins, boutiques et dépôts. Mais la commune de Mutaho marque une supériorité nette par rapport aux autres.

Le tableau qui suit montre le nombre de marchés, de magasins, de boutiques, et de dépôts existants.

Tableau 10.2 : Infrastructures commerciales de la province.

Commune	Marchés		Magasins et boutiques			Dépôts	
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Boissons	Autres produits	Boissons	Autres produits
Bugendana	0	2	170	198	101	2	0
Bukirasazi	0	3	16	60	20	3	30
Buraza	0	3	5	86	7	4	0
Giheta	0	4	132	138	37	3	1
Gishubi	0	3	34	42	119	0	57
Gitega	1	4	464	215	299	31	119
Itaba	0	5	18	19	18	6	1
Makebuko	0	5	90	25	37	4	34
Mutaho	0	4	45	173	121	0	0
Nyarusange	0	3	30	45	140	0	0
Ryansoro	0	4	18	50	16	5	9
Total Province	1	40	1022	1051	915	58	251

Source : Collecte de données/2005.

10.1.3. Les principales contraintes, potentialités et perspectives

1) Les contraintes

- L'activité réduite des centres de négoce suite à l'insécurité qui persiste dans certains coins de la commune (vols à main armée);
- La désorganisation du circuit de distribution ;
- Difficulté d'accès au crédit pour les petits commerçants ;
- Le taux d'intérêt élevé pour ceux qui ont accès au crédit ;
- La faiblesse de la production agricole surtout vivrière ;
- L'état défectueux des pistes rurales qui relient les différentes collines.

2) Les perspectives

- Réhabiliter les infrastructures commerciales et redynamiser les centres de négoce ;
- Développer et diversifier les activités commerciales en disponibilisant les produits nécessaires à la consommation ;
- Créer un fond spécial d'aide et d'appui aux commerçants.

3) Les potentialités

- Une population jeune qui serait formée pour ne plus aspirer à l'agriculture seulement ;
- La situation géographique de la commune qui la place au centre du pays ;
- La réhabilitation de la route reliant Ngozi à Gitega en passant par Mutaho est un fait porteur de beaucoup d'espoirs dans plusieurs domaines et même dans le commerce.

10.1.4. Transport et communication

Les déplacements des personnes et le transport des marchandises sont assurés par voie terrestre. Les moyens les plus usuels sont le transport par tête, par vélo, par automobile et par moto. La communication téléphonique se fait uniquement par téléphone mobile, mais là aussi avec quelques individus de part leurs fonctions et leurs moyens.

10.1.4.1. Transport routier

La façon la plus utilisée est le transport par tête, par vélo, par moto et par véhicule en passant par la route et les pistes.

On a à Mutaho des routes communales, des pistes rurales et une route provinciale.

Tableau 10.3. : Réseau routier et pistes rurales en commune Mutaho

Point de départ	Point d'arrivée	Longueur	Catégorie de routes
Mutaho	E.P. Nkongwe	5 km	R.C.
Mutaho	Paroisse Gitongo	5 km	R.C.
Mutaho	Paroisse Rwisabi	6 km	R.C.
Mutaho	E.P. Gakabakaba	7 km	P.R.
Gitongo	E.P. Muyange	6 km	P.R.
Mutaho	Bugendana	10 km	R.P.
Marché de Mutaho	E.P. Nyabisaka	3 km	P.R.
Mutaho	Séminaire Burasira	5 km	R.P.
Total		47 km	

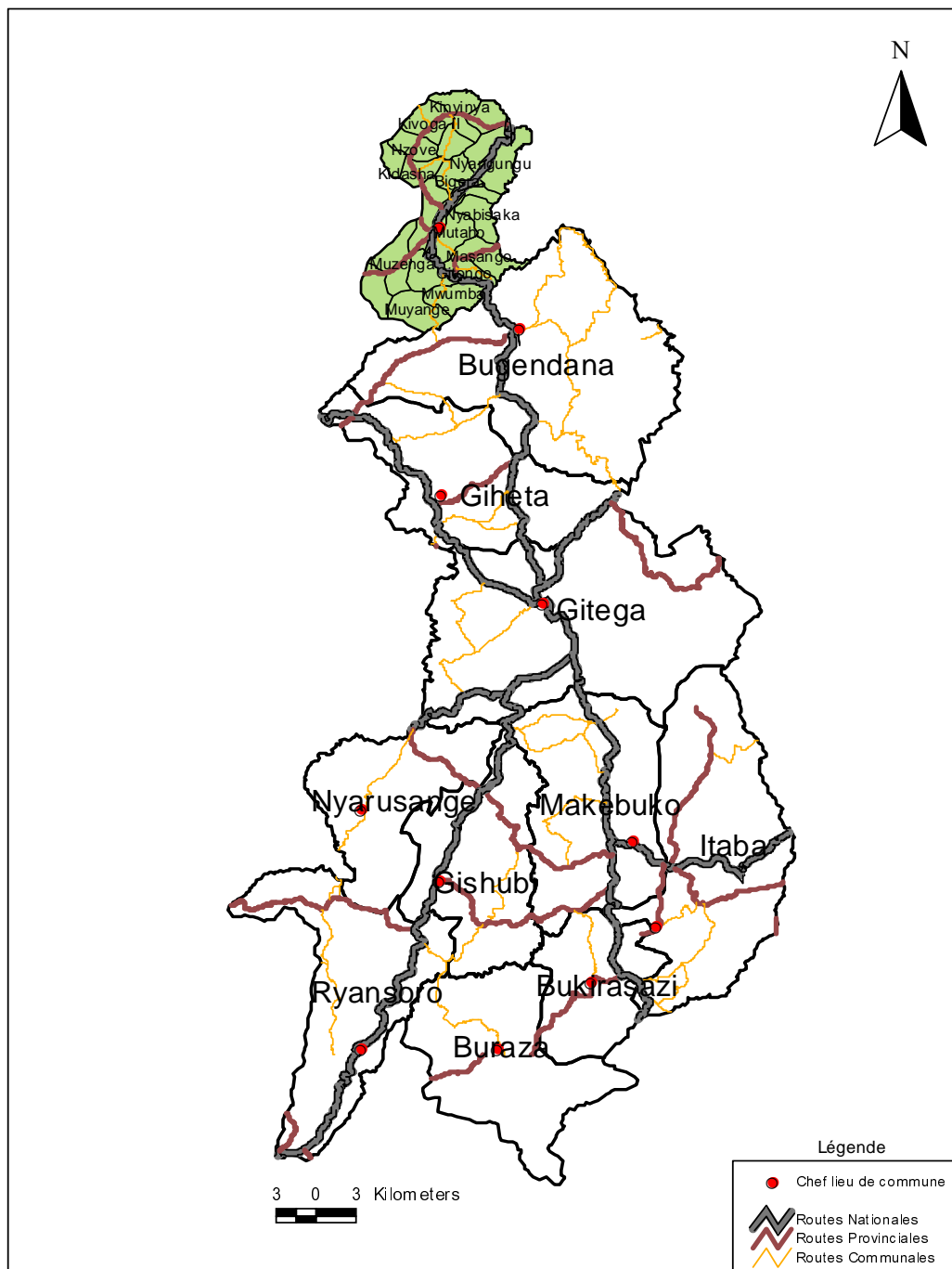
Source : Collecte de données 2005.

La route provinciale part de Bugendana au Séminaire de Burasira sur une distance de 15 km et seule la partie Mutaho-Burasira est latéritée.

Les routes communales (3) s'étendent sur 16 km et les pistes rurales (3) ont 16 km

Certaines parties sont praticables en permanence alors que d'autres n'ont qu'une praticabilité saisonnière. Les ponts et les ponceaux sont souvent en mauvais état surtout ceux en bois, comme les ponts Mubarazi-Nyakeru, Busoro, Rurengera, Kagoma, Kinyamarebe et Rusarasi. Avec l'année 2006, la route Ngozi-Gitega est en construction avec une terre latéritique et compactée sur une distance de 84 km.

Carte 10.1 : Réseau routier de la commune



10.1.5. Communication

Pour les communications, la commune Mutaho dispose d'un bureau postal. L'emplacement de Mutaho est propice à la communication par le réseau téléphonique cellulaire par certains endroits.

10.2. LES SERVICES

10.2.1. Institutions financières

10.2.1.1. Généralités

Les institutions financières implantées dans toute la Province de Gitega sont les Banques Commerciales, les organisations de Micro-finances, les Postes et les compagnies d'Assurance.

Les Banques commerciales sont les agences de la Banque Commerciale du Burundi, de la Banque de Crédit de Bujumbura et de l'Inter Bank Burundi.

Les institutions de Micro-finances appuient par crédit les projets d'auto emploi et permettent aux populations à faibles revenus de faire vivre leurs familles.

On range parmi ces institutions les coopératives d'épargne et de crédit (COOPEC).

La Poste agit sous l'appellation de Régie Nationale des postes.

Les Compagnies d'assurances présentes à Gitega sont la Société d'Assurance du Burundi (SOCABU) et la Société Générale d'Assurance et de Réassurance (SOGEAR).

Cependant, ces institutions n'ont pas un grand impact sur les populations rurales de Mutaho.

10.2.1.2. Situation actuelle

La COOPEC de Mutaho fermée à cause de la crise de 1993 a repris ses activités au chef lieu de la commune à partir de 2003 sous la responsabilité du gérant à travers les différents organes de la même COOPEC.

En plus, un guichet de la Régie Nationale des Postes (RNP) a été ouvert depuis 2005. Le nouveau bureau postal construit avec le financement du CRE (Crédit de Relance Economique) appartient à la RNP.

10.2.2. Tourisme et hôtellerie

Les sites historiques et naturels peuvent contribuer à l'attraction des visiteurs pour des raisons touristiques.

10.2.2.1. Situation actuelle

Un site touristique est mentionné comme ayant existé à Mutaho mais sans préciser ni sa signification, ni sa localisation exacte.

Il est aussi renseigné que ce site a été détruit avec la guerre. Un tout nouveau site ayant une signification historique récente est le lieu où a été assassiné Monseigneur Joachim Ruhuna à Gitongo. Mutaho n'a aucune infrastructure hôtelière.

CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

11.1. SITUATION ACTUELLE

L'action Sociale et la promotion de la femme sont des activités relevant du ressort du Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne humaine et du Genre.

Les services présents sur terrain à Gitega sont le centre de développement familial (CDF), le Centre National d'Appareillage et de Rééducation (CNAR) et un responsable provincial chargé du rapatriement et de l'encadrement des comités d'accueil.

Ces services doivent s'occuper des personnes les plus vulnérables surtout les enfants de la rue, les orphelins, les veufs et les veuves, les déplacés et les rapatriés, les handicapés et la promotion de la femme dans tous les aspects.

11.1.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins de la commune

La commune Mutaho se distingue par le nombre des enfants sinistrés de la guerre dénombrés à 3.418. Les détails sont illustrés dans le tableau ci-après :

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins

Commune	Nombre d'enfants sinistrés de guerre	Nombre d'enfants de la rue	Nombre d'enfants dans la rue	Nombre d'enfants orphelins de père et de mère			Nombre d'enfants chef de ménages	Nombre d'enfants soldats
				De guerre	SIDA	Naturel		
Bugendana	512	25	24	1.660	249	1.093	490	34
Bukirasazi	1.500	-	25	570	352	827	94	6
Buraza	1.081	-	57	492	50	559	197	5
Giheta	119	-	80	666	351	138	373	-
Gishubi	711	-	36	525	99	1.020	93	33
Gitega	1.623	660	600	1.058	666	576	752	384
Itaba	1.650	20	42	259	40	161	138	37
Makebuko	320	-	0	57	37	347	124	24
Mutaho	3.418	341	37	646	586	616	1.500	7
Nyarusange	274	-	37	27	120	511	192	21
Ryansoro	544	1	0	617	21	184	258	0
Total	11.752	1.047	938	6.577	2571	6.032	4.211	551

Source : Collecte des données 2005

11.1.2. Situation des victimes de violences

Les cas de violences sont généralement traités par les cours et tribunaux selon les divers degrés de compétence. Le phénomène le plus récent est celui des violences sexuelles.

Dix –huit (18) victimes ont été recensées à Mutaho durant l’année 2005 dont 4 femmes, 13 filles et un homme. Aucun cas n’a été pris en charge.

Tableau 11.2 : Situation des victimes de viol

Commune	Nombre de viols recensés				Nombre de viols pris en charge			
	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Femmes	Filles	Hommes	Garçons
Bugendana	4	10	0	0	0	4	0	0
Bukirasazi	0	8	0	0	0	8	0	0
Buraza	2	9	0	0	0	9	0	0
Giheta	0	13	0	0	0	0	0	0
Gishubi	5	2	4	4	0	0	0	0
Gitega	21	25	0	0	0	0	0	0
Itaba	0	4	0	0	0	0	0	0
Makebuko	2	1	0	0	0	0	0	0
Mutaho	4	13	1	0	0	0	0	0
Nyarusange	0	1	0	0	0	0	0	0
Ryansoro	1	1	0	0	0	0	0	0
Total/province	39	87	6	4	0	21	0	0

Source : Collecte de données/Année 2005.

11.1.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

C’est un autre groupe d’individus nécessitant souvent une assistance sociale.

Les veuves et les mères célibataires sont bloquées par l’interdiction des droits à l’héritage de la terre. Les détails chiffrés sont dans le tableau ci-après.

Tableau 11.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d’indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Bugendana	328	1.310	140	1.114	40	512	295	3.973	5.095	9.068
Bukirasazi	276	983	140	740	75	204	98	547	550	1.097
Buraza	378	1.292	258	1.172	616	140	142	981	1.525	2.506
Giheta	83	107	33	107	0	0	91	960	1.960	2.920
Gishubi	192	185	95	365	31	119	186	592	1.181	1.773

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Gitega	940	1.947	327	681	310	776	52	848	432	1.280
Itaba	137	166	139	166	66	71	36	155	215	370
Makebuko	86	184	86	184	13	15	50	108	265	373
Mutaho	76	87	68	83	7	3	31	72	99	171
Nyarusange	211	1.224	191	509	18	39	82	121	509	630
Ryansoro	16	596	16	576	0	0	51	23	601	624
Total/ province	2723	8.081	1493	5.697	1176	1879	1114	8.380	12.432	20.812

Source: Collecte de données/2005

11.1.4. Situation des personnes handicapées

Les raisons de ces malformations physiques ou mentales sont multiples. Pour les enquêtes on a considéré les causes dues à la guerre, aux violences familiales, à la naissance, aux accidents et autres.

Le seul Centre National d'Appareillage et de Rééducation (CNAR) implanté à Gitega ne suffit pas pour corriger ce qui le nécessite d'autant plus qu'il n'accueille qu'un nombre très limité.

Pour la réadaptation socio-professionnelle c'est le Centre tenu par les sœurs Bene Tereziya de Mushasha qui s'en occupe. Le tableau ci-dessous présente la situation à Mutaho

Tableau 11.4 : Situation des handicapés

Communes	Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Bugendana	85	44	129	0	9	9	75	85	660	10	41	14	11	19	30
Bukirasazi	51	25	76	0	7	7	21	66	283	33	4	37	49	65	114
Buraza	65	44	109	20	36	56	28	24	52	38	2	40	40	43	83
Giheta	0	0	0	0	1	1	23	20	43	46	31	77	0	0	0
Gshubi	14	68	208	46	13	17	77	68	145	13	35	17	0	0	0
	0			2	8					6		1			
Gitega	7	4	11	17	19	36	27	24	51	41	18	59	10	63	16
													4		
Itaba	34	24	58	9	10	19	9	16	25	21	4	25	11	18	29

Communes	Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Makebuko	1	0	1	0	2	2	4	1	5	5	4	9	21	4	25
Mutaho	360	198	518	0	36	36	342	468	810	134	704	204	521	288	809
Nyarusange	30	8	38	46	30	76	56	115	34	101	59	39	1	0	1
Ryansoro	2	0	2	0	0	0	1	1	2	9	0	9	0	0	0
Total	775	415	1150	138	282	420	859	888	2110	666	268	813	758	500	1107

Source: Collecte des données/2005.

11.1.5. Problèmes à résoudre dans le domaine de l'action sociale

Plusieurs équations nécessitent des solutions dans ce domaine. Il faudrait construire des infrastructures d'accueil adaptées aux personnes handicapées.

Il est indispensable de mettre en place des centres d'appareillage et de rééducation avec une capacité suffisante.

Il faut identifier, encadrer et appuyer les personnes en difficulté et sensibiliser la communauté à la prise en charge des nécessiteux.

Des structures de réhabilitation psychosociale sont nécessaires pour les victimes des divers chocs encaissés au courant de la vie.

Il faudrait aussi instaurer un service d'écoute et d'orientation pour les personnes, assurer et constituer un fonds social pour les indigents structurels

11.2. REINSERTION, REINTEGRATION ET REHABILITATION

11.2.1. Situation des sinistrés

L'ensemble de la province de Gitega abrite un nombre important de personnes sinistrées de guerre. La commune Mutaho connaît un site hébergeant de 850 ménages composés de 3.406 déplacés et le retour de 30 rapatriés.

Les conditions de vie pour cette catégorie de personnes sont très précaires et elles nécessitent le retour à une vie humaine normale, en témoignent les conditions d'hygiène signalées, car aucune source d'eau ne fonctionne sur les 17 aménagées. Il n'y a pas de latrines modernes. Il y a seulement 681 latrines traditionnelles et 2 latrines temporaires.

Tableau 11.5 : Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugendana	2	745	1.864	2.146	3	5	12	486	0
Bikirasazi	2	536	1.074	411	11	0	16	400	0
Buraza	2	593	2.368	112	14	0	0	385	94
Giheta	2	373	1.050	389	5	7	0	212	13
Gishubi	1	470	2.410	367	7	1	0	337	0
Gitega	2	401	1.882	1.910	6	0	18	222	8
Itaba	3	858	2.070	1.434	7	0	40	12	587
Makebuko	1	604	1.709	495	6	0	0	280	1
Mutaho	1	850	3.406	1.070	0	17	0	681	2
Nyarusange	1	42	215	166	7	2	0	28	23
Ryansoro	0	0	0	25	0	0	0	0	0
Total	17	5472	18.048	8.525	66	32	86	3043	728

Source : collecte de données /2005.

Tableau 11.6. : Situation des déplacés de Gitega selon les enquêtes du HCR en Juillet 2006

Commune	Nom du site	Nombre de ménages	Nombre de personnes par site	Total des déplacés par commune
Bugendana	Bitare	322	1333	1667
	Bugendana	92	334	
Bukirasazi	Bukirasazi	318	1303	1575
	Kibuye	73	272	
Buraza	Buraza	407	1858	2166
	Kangozi/Muyange	66	308	
Giheta	Mashitsi	63	321	1507
	Rweru	282	1186	
Gishubi	Muhuzu	308	1457	1457
Gitega	Itankoma	282	1186	1368
	Zege	46	182	
Itaba	Buhoro	137	557	2442
	Gisikara	237	992	
	Mujejuru/Gihamagara	204	893	
Makebuko	Mwaro-Ngundu	384	1683	1683
Mutaho	Mutaho	705	3008	3008
Nyarusange	Nyarusange	36	191	191
Total		3962	17064	17064

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006

Les données fournies par le HCR par rapport aux données du tableau 11.5. montrent une certaine évolution logique dans le temps. On remarque notamment une diminution progressive des effectifs. A titre d'illustration, on note que les effectifs globaux des déplacés passent de 18.048 déplacés à 17.064 déplacés pour toutes les communes. La même constatation a été faite d'une commune à l'autre. On peut déduire que le retour des déplacés dans les collines d'origine se poursuit.

Tableau 11.7. : Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR
en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugendana	42	0	42	244	694	802	394	2176
Bukirasazi	0	0	0	80	184	100	41	405
Buraza	6	0	6	49	28	32	14	123
Giheta	9	3	12	61	117	173	73	436
Gishubi	8	0	8	103	100	127	51	389
Gitega	18	0	18	520	508	750	307	2103
Itaba	18	0	18	253	541	586	158	1556
Makebuko	10	0	10	83	161	133	96	483
Mutaho	26	0	26	356	313	208	113	1016
Nyarusange	9	0	9	52	70	33	5	169
Ryansoro	6	0	6	2	14	8	5	35
Total	152	3	155	1803	2730	2952	1257	8891

Source : HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

11.2.4. Contraintes et action à mener

1) Les contraintes

- Manque d'infrastructures d'accueils ;
- La non-implication de toutes les forces vives de la nation à ce secours urgent.

2) Les actions à mener

- Construire des infrastructures d'accueils adaptées aux personnes handicapées ;
- Mettre en place des centres d'appareillage et de rééducation ;
- Promouvoir la rééducation des handicapés à la base ;
- Sensibiliser les parents à scolariser les enfants handicapés ;
- Eviter la marginalisation et la discrimination des handicapés.

11.3. HABITAT

Un bon habitat se remarque par le plan d'une maison et sa couverture par des tôles ou des tuiles. La crise a démolé beaucoup de maisons qui remplissaient ces critères.

11.3.1. Situation actuelle de l'habitat

Dans la commune, la plupart des maisons sont en toits de chaume avec des murs en briques adobes. Les constructions en bois sont de plus en plus rares car cette matière est insuffisante.

11.3.1.1. Habitat regroupé

Il représente 28% des maisons dans la commune. Il est rencontré, aux centres urbains et au site des déplacés.

11.3.1.2. Habitat dispersé

C'est le type d'habitat qui est prédominant en commune de Mutaho car 14.666 maisons sur 20.236 sont dispersées, ce qui représente un taux de 72%.

11.3.2. Qualité de l'habitat

L'importance première d'une maison étant sa couverture, on constate néanmoins que la plupart des maisons sont couvertes de chaumes, ce qui fragilise ces mêmes maisons en temps de pluies.

11.3.3. Disponibilités des matériaux locaux de construction

A cause de l'indisponibilité du bois de construction et de la paille pour la couverture des maisons, il s'est développé un artisanat de production des matériaux de construction à base de la terre aussi bien pour les murs que pour la couverture.

A Mutaho, on trouve des sites d'exploitation du sable, du moëllon, du gravier et de la carrière. Les briques et les tuiles sont fabriquées de façon artisanale ainsi que sur base de la terre ordinaire. On dénombre déjà 14 briqueteries.

11.3.4. Matériaux importés

Avec l'exercice du commerce, de tels produits existent sur le marché mais la bourse de la population ne permet pas d'accéder facilement au ciment et à la tôle ondulée qui restent particulièrement chers.

11.3.5. Incidence de la crise sur l'habitat

Aucune commune de la province de Gitega n'a échappé aux conséquences de la crise datant de 1993. La commune Mutaho a également été fortement touchée par la destruction des maisons dont 1.471 maisons ont été détruites.

Les besoins en reconstruction sont très élevés et sont relatifs aux tôles, aux tuiles, aux briques, au sable, au moellon, aux clous, aux portes, aux fenêtres et aux arbres.

Beaucoup de sans abris ont vu le jour avec la crise.

11.3.6. Intervenants

Les principaux partenaires de la reconstruction de l'habitat rural en Province Gitega et à Mutaho sont :GTZ/APRS, UNICEF, PNUD, FAH, ODAG, HCR et Terre des Hommes

13.3.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1) Les contraintes

- Manque de crédit en faveur des producteurs de moyens locaux de construction ;
- Absence de circuit de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Manque de moyens financiers suffisants pour assister à la reconstruction de l'habitat, des gens ont sollicité des crédits logements qui ne leur ont pas été octroyés.

2) Les potentialités :

- Il y a disponibilité de matériaux locaux de construction sur place ;
- Une population capable de contribuer pour la construction de ses propres maisons ;
- Existence de terrains pour la construction des maisons pour les ménages.

3) Les actions à envisager

- Sensibiliser la population à une entraide mutuelle ;
- Promouvoir la disponibilisation des matériaux locaux de construction dans le respect des normes réglementaires de l'environnement .

CHAPITRE XII. SANTE

12.1.SITUATION SANITAIRE EN GENERAL EN 2005

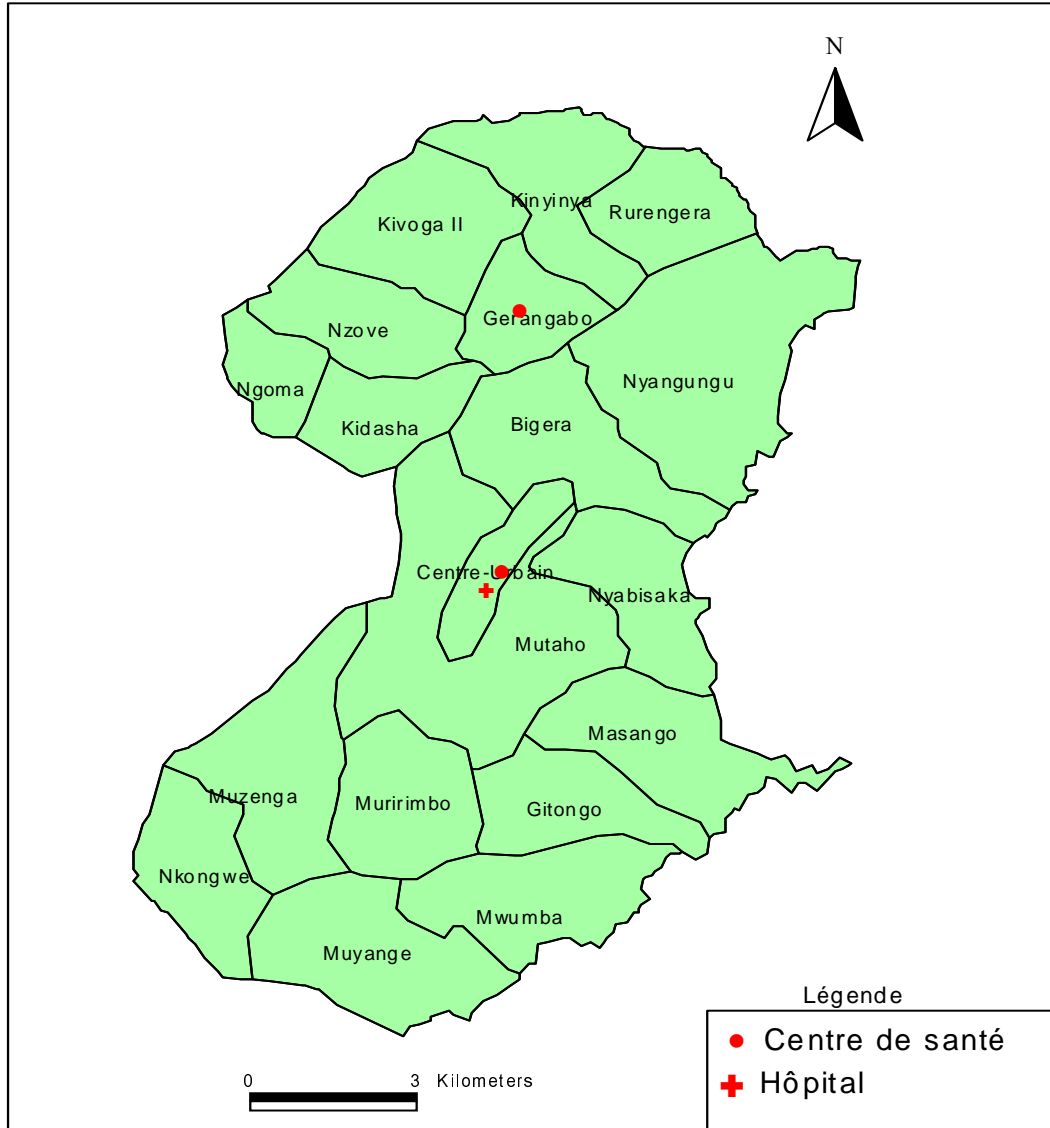
La situation sanitaire de la commune Mutaho se caractérise par la fréquence du paludisme, les maladies diarrhéiques, la dysenterie bacillaire, la pneumonie, la malnutrition sévère et la tuberculose. La commune Mutaho dispose de 2 centres de santé et un hôpital de 1^{ère} référence qui ensemble totalisent 68 lits mais cet hôpital ne fonctionne pas.

En 2005, il y a eu 79.560 consultations et 3.804 hospitalisations. Le personnel soignant est au nombre de 7 infirmiers, un membre du centre de santé Mutaho a été muté pour le centre de santé Giheta .

La médecine moderne est épaulée par des tradithérapeutes reconnus officiellement.

Des accouchements peuvent se pratiquer sans assistance occasionnant ainsi beaucoup de risques car ils sont effectués par des accoucheuses non formées pour la plupart des cas. Il est à noter que le grand hôpital de Mutaho n'est pas fonctionnel, faute de médecins et équipements de toute sorte et du personnel paramédical.

Carte 12.1. : Localisation des structures sanitaires



12.2. SITUATION SUR LE VIH/SIDA

Beaucoup de cas de sero-prévalence sont identifiés au centre de santé de Rwisabi et de Mutaho. Selon le bureau régional du RBP+, il y a en commune Mutaho 40 personnes séropositives déclarées. Concernant les structures de prise en charge, il y a en plus du COCOLS, des EPC dans les CDS de Rwisabi et de Mutaho.

12.3. LA MEDECINE PREVENTIVE

Cette médecine est soutenue par le Programme Elargi de Vaccination (PEV). Les domaines d'intervention à Mutaho concernent :

- la vaccination anti-tétanique pour les femmes enceintes : 2.580 cas de personnes vaccinées en 2005.
- BCG : 4.094 cas
- Polio 3 : 2.138 cas
- DTC Hib Hep 3 : 3.389 cas
- Rougeole : 2.988 cas

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

Parfois la médecine moderne fait recours à d'autres acteurs auxquels une bonne partie de la population se confie ; ce sont les tradipraticiens qui utilisent la médecine traditionnelle. Le recours aux guérisseurs peut être bénéfique surtout pour les maladies psychiques. Les informations renseignent que 86 tradithérapeutes sont connus dont 44 femmes et 5 hommes à Mutaho ; 30 femmes et 7 hommes à Rwisabi dont 30 illettrés formés.

12.5. LA SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

Dans le domaine de la santé de la reproduction, les services de santé de Mutaho ont effectué 473 consultations en rapport avec le planning familial et 2.364 consultations prénatales. 96 naissances vivantes sont à son actif en déplorant 4 cas de mort-nés.

Les services de santé de Rwisabi ont fait 8.599 consultations prénatales, on a enregistré 1.645 naissances vivantes et 39 mort-nés.

Concernant la surveillance infantile la structure sanitaire de Mutaho l'a faite pour 6.403 enfants entre 0 et 11 mois dont 837 avaient des problèmes de poids.

La structure sanitaire de Rwisabi a surveillé 20.993 enfants de la même tranche en constatant 1.926 avec problèmes de poids.

Notons que 150 accoucheuses traditionnelles sont connues, 89 à Mutaho et 61 à Rwisabi dont 30 qui sont formées avec Kit et 120 qui ne sont pas formées.

12.6. LES INTERVENANTS

Les intervenants dans le domaine de la santé à Mutaho sont :

- PSI Burundi, FVS, CPLS, ODAG, le Projet Santé Rapatriement et la Croix Rouge CICR.

12.7. LES PRINCIPALES CONTRAINTES ET LES ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

- Mutaho souffre du fait que l'hôpital ne fonctionne pas malgré les problèmes énormes de maladies dans toute la commune et le centre de santé de Gitongo qui n'est pas fonctionnel parce qu'il est en cours de construction ;
- Insuffisance des centres de santé, du matériel d'équipement pour ces centres ainsi que de ressources humaines ; besoins de construire un centre de santé Mirama ;
- Ruptures de stocks des réactifs et des ARV ;
- Recours aux guérisseurs et féticheurs qui constitue aussi un handicap dans le domaine de la santé ;
- La distance à parcourir pour atteindre les centres de santé décourage les malades.

2) Perspectives

- Rendre l'hôpital de Mutaho fonctionnel ainsi que le centre de santé de Gitongo en construction ;
- Construire le centre de santé Mirama ;
- Doter les structures de santé d'un personnel soignant qualifié, suffisant et motivé ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Augmenter les infrastructures sanitaires ;
- Réhabiliter l'hôpital de Mutaho et les maisons d'habitation du personnel ;
- Affecter un médecin à l'hôpital de Mutaho.

12.8. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.8.1. Situation Actuelle de l'Approvisionnement en eau

Alors que la politique nationale initiée en 1990 en matière d'approvisionnement en eau avait pour objectif qu'en l'an 2000 toutes les zones rurales seraient assurées en alimentation en eau potable, il reste beaucoup à faire 6 ans après cette échéance en commune Mutaho.

La commune dispose de 318 points d'eau au total, 30 bornes fontaines dont 10 sont seulement fonctionnelles et 19 réservoirs d'eau. Ces chiffres montrent clairement que beaucoup de ménages consomment de l'eau impropre.

12.8.2. Situation des infrastructures

A cause de la crise de 1993, les infrastructures d'eau ont subi un sérieux revers. Celles qui étaient fonctionnelles ont été endommagées pour la plupart. Certaines d'elles n'ont plus été entretenues ou réparées. Les financements pour construire d'autres adductions d'eau ont été suspendus.

Tableau 12.1. : Approvisionnement en eau en commune Mutaho.

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de points d'eau	Nombre total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyens/point d'eau /commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau/commune
Bugendana	21093	502	15213	30	5880
Bukirasazi	7880	232	6554	28	1326
Buraza	10460	258	6837	27	3623
Giheta	13550	392	11848	30	1702
Gishubi	11382	301	8275	27	3107
Gitega	21155	437	15288	35	5867
Itaba	11575	247	7061	29	4514
Makebuko	12030	390	11137	29	892
Mutaho	12044	318	9745	31	2299
Nyarusange	8372	199	7315	37	1057
Ryansoro	7994	274	4692	17	3302
Total	137535	3550	103966	29	33569

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.2. : Taux de desserte en eau en commune Mutaho

Commune	Ménages desservis		Taux de desserte	
	Brut	Net	Brut (%)	Net (%)
Bugendana	15.213	8.285	72,12	39,28
Bukirasazi	6.554	4.368	83,17	55,43
Buraza	6.837	3.659	65,36	34,98
Giheta	11.848	5.590	87,44	41,25
Gishubi	8.275	3.482	72,70	30,59
Gitega	15.288	8.089	72,27	38,24
Itaba	7.061	4.190	61,0	36,20
Makebuko	11.138	7.937	92,59	65,98
Mutaho	9.745	7.950	80,91	66,01
Nyarusange	7.315	4.610	87,37	55,06
Ryansoro	4.692	2.332	58,69	29,17
Total	103.966	60.492	75,59	43,98

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.3. : Réseaux d'adductions d'eau en commune Mutaho

Commune	Nombre de collines	Nombre de BF		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservis
		BFF	BFNF				
Bugendana	22	68	140	40	15	7	74,5
Bukirasazi	18	38	26	32	13	5	50
Buraza	19	8	21	11	7	12	25,6
Giheta	31	40	74	70	14	17	84,6
Gishubi	34	31	14	17	13	21	43,02
Gitega	38	22	42	27	24	14	36,7
Itaba	20	45	2	27	10	10	18,5
Makebuko	29	31	44	34	15	14	57,98
Mutaho	18	10	20	19	5	13	20
Nyarusange	17	15	12	20	11	6	43
Ryansoro	17	14	26	21	10	7	38
Total	263	322	421	318	137	126	491,9

Source : Régies Communales d'Eau/2005

12.8.3. Les intervenants en matière d'approvisionnement en eau

Tableau 12.4. : Les intervenants en eau à Mutaho

Intervenants	Année de démarrage	Type d'intervention	Résultats
ODAG	2004	- Réhabilitation de l'AEP Gitongo - Construction de 30 sources aménagées	- Alimentation de 372 ménages, une paroisse, un centre de santé, deux écoles primaires, un catéchuménat et un couvent de sœurs. - Alimentation de 375 ménages.
CICR	-	Construction de 25 sources aménagées.	

12.8.4. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener

1) Les contraintes.

- Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Mutaho ;
- La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;
- La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;

- Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ;
- Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique.

2) Les potentialités.

- La commune dispose des sources en eau non exploitées ;
- Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage.

3) Les action à mener.

- Redynamiser la RCE ;
- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ;
- Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservis ;
- Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHHER ;
- Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ;
- Demander le concours de l'administration afin d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ;
- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;
- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;
- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante ;
- L'administrateur, les autorités administratives locales et le président de la régie feront tout pour relever la régie en collaborant surtout dans des réunions avec la population.

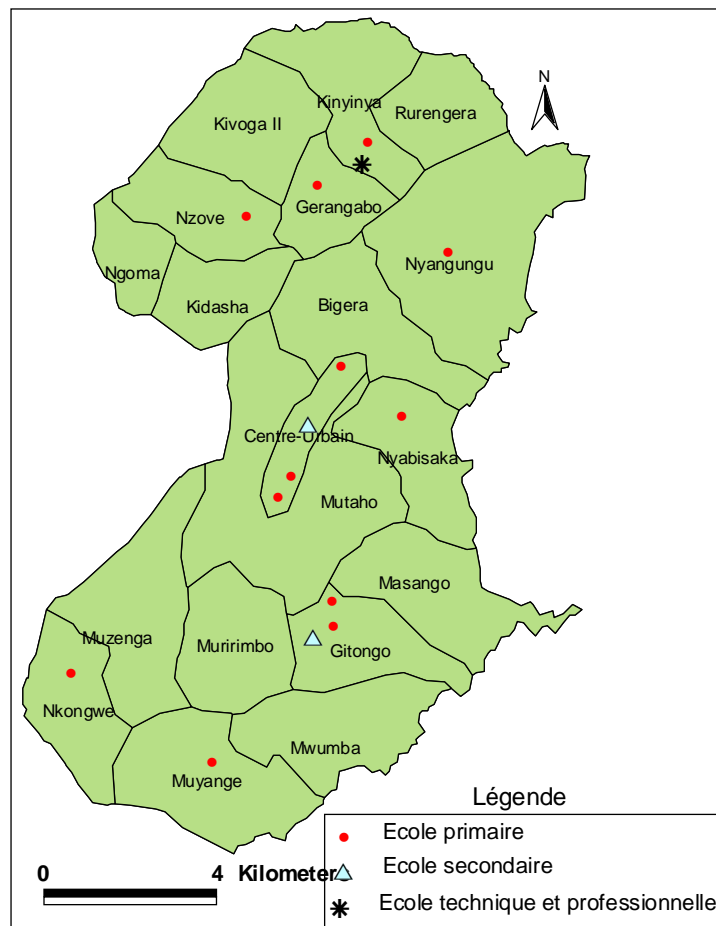
CHAPITRE XIII. EDUCATION

L'Education est organisée en général par l'Etat, en passant par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, les confessions religieuses, les collectivités locales en l'occurrence les communes ainsi que les personnes morales ou physiques privées.
L'ensemble des écoles primaires et secondaires constitue ce qu'on appelle l'éducation formelle.

L'éducation non formelle comprend les centres d'enseignement des métiers, les centres d'alphabétisation et les écoles Yagamukama à vocation essentielles d'alphabétisation et surtout d'enseigner la catéchèse tel que conçue par l'Eglise catholique.
L'éducation préscolaire intervient avant d'entamer le cycle primaire.
L'Enseignement Supérieur suit l'enseignement secondaire général ou technique.

13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL

Carte 13.1. : Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



Enseignement préscolaire.

Au cours de l'année scolaire 2005-2006, la commune Mutaho dispose d'une école maternelle fréquentée par 41 enfants encadrés par deux enseignants. Il s'agit d'une structure qui accueille des enfants de 3 à 6 ans.

13.1.2. Enseignement Primaire

En 2005 la commune Mutaho compte 12 écoles primaires dont 10 avec cycle complet.

Tableau 13.1 : Nombre et capacité d'accueil des écoles Primaires (2005-2006)
de la commune Mutaho

Zones	Nombre Ecoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Mutaho	7	5	63	2.821	3.039	5.860	69	93	85
Rwisabi	5	5	59	3.280	3.089	6.369	71	105	87
Total	12	10	122	6.101	6.128	12.229	140	100	87

Source : Rapports de la DPE Gitega

L'école Primaire totalise 6.101 garçons et 6.128 filles ; il n'y a pas de disparité remarquable de scolarisation entre garçon et filles puisque le taux est de 49,89% pour les garçons et 50,11% pour les filles.

13.1.3. Enseignement secondaire

A Mutaho il n'y a que l'enseignement Secondaire général. Il y a deux écoles secondaires à cycle complet, une à Mutaho et une autre à Rwisabi.

Dix huit salles sont régulièrement occupées par 489 garçons et 321 filles enseignés par 14 professeurs, comme l'indique le tableau ci-après.

Tableau 13.2 : Nombre et capacité d'accueil des écoles Secondaires 2005-2006 en
commune Mutaho

Zones	Nombre d'écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Mutaho	1	1	12	258	168	426	6	35	71
Rwisabi	1	1	6	231	153	384	8	64	48
Total	2	2	18	489	321	810	14	45	58

13.1.4. Enseignement supérieur

Il n'y a aucun établissement d'enseignement Supérieur à Mutaho.

13.2. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

13.2.1. Enseignement Yaga Mukama

Pour l'année 2005 trois structures accueillent les enfants à la formation Yagamukama dans 17 salles qui regroupent 689 garçons et 814 filles avec 18 enseignants.

13.2.2. Alphabétisation des adultes

Des centres d'alphabétisations existent à Mutaho et les séances ont été organisées les samedi et les dimanche durant l'année 2005. Ces centres sont encadrés par les animateurs du Centre de Développement Familial (CDF) de Gitega.

Tableau 13.3 : Situation de l'alphabétisation dans la commune Mutaho

Nom du centre d'alphabétisation	Nombre de salles	Effectifs		
		H	F	T
Gitongo	1	19	28	47
Mutaho	1	21	32	53
Muzenga	1	14	39	53
Nyangungu	1	17	30	47
Rwisabi	1	8	23	31
Muyange	1	11	39	50
Total	6	80	191	271

Source : Animateur du CDF Mutaho

13.2.3. Enseignement des métiers

Une école des métiers est implantée en zone Mutaho, disposant de quatre salles pour un effectif de 93 élèves, 70 garçons et 23 filles encadrés par 12 enseignants.

13.3. LES INTERVENANTS

Les principaux acteurs dans le domaine de l'éducation à Mutaho au cours de l'année 2005 ont été :

- Le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture ;
- La commune Mutaho ;
- La paroisse Gitongo ;
- La Paroisse Rwisabi

13.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

- L'insuffisance du personnel enseignant en qualité et en quantité ;
- Peu d'infrastructures scolaires par rapport aux effectifs des écoliers et élèves ;
- Le manque de manuels scolaires et autres supports pédagogiques ;
- L'analphabétisme des parents qui tolèrent facilement les abandons scolaires et l'absentéisme.

2) Actions à mener

- Création de nouvelles classes là où le besoin se fait sentir ;
- Réhabilitation des établissements en mauvais état ;
- Formation et affectation des enseignants qualifiés ;
- Fourniture des équipements, de manuels et du matériel scolaire ;
- Création d'écoles techniques dans toutes les zones ;
- Motivation des enseignants ;
- Sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants

CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Comme déjà constaté, la population de la commune Mutaho est majoritairement jeune (moins de 25 ans). Les structures d'encadrement des jeunes sont soit étatiques ou à caractère religieux. Il y a des organisations spontanées nées suite à des initiatives d'amateurs, comme des équipes de football par exemple.

14.2. LE SPORT

L'encadrement sportif et les loisirs s'exercent sur trois terrains de football situés un sur la colline Bigera, le deuxième à Gitongo et le troisième à Gerangabo. Trois terrains de Volley-ball sont aménagés, deux à Gitongo, l'autre à Gerangabo. Un terrain de basket-ball est disponible à Gitongo.

Tableau 14.1 : Répartition des infrastructures sportives

Colline	Infrastructures	Equipée		Etat actuel		Structure de gestion et d'entretien
		Oui	Non	Bon	Mauvais	
Bigera	1 terrain de football		X		X	Commune
Gitongo	1 terrain de football		X		X	Ecole Primaire
	2 terrain de volley-ball		X		X	Ecole primaire et centre Jeunes
	1 terrain de basket-ball		X		X	Paroisse
Gerangabo	1 terrain de football		X		X	Paroisse
	1 terrain de volley-ball		X		X	Paroisse
Total	7					

Source : Administration locale/2006

Les divers terrains sur place n'ont aucun équipement et sont en mauvais état.

Le football est pratiqué par quatre clubs, qui sont Intare Mutaho, Equipe PADCO, une Equipe Paroissiale de Gitongo et une équipe de Gerangabo. Le volley-ball a des amateurs à travers l'équipe SAS Mutaho et une équipe de Gerangabo.

Tableau 14.2 : Répartition des clubs et associations sportifs

Commune	Colline	Nom du Club ou Association	Domaine d'intervention	Nbre de jeunes encadrés		
				H	F	Total
Mutaho	Mutaho	Intare-Mutaho	Football	30	-	30
		SAS Mutaho	Volley-ball	15	-	15
	Gitongo	Equipe PADCO	Football	30	-	30
		Equipe paroissiale de Gitongo	Football	30	-	30
	Gerangabo	Equipe Football	Football	50	-	50
		Equipe Volley-ball	Volley-ball	30		30

Source : Administration locale/2005

Les résultats recueillis sur terrain ne montrent pas un rôle quelconque du sexe féminin dans les activités sportives à Mutaho.

14.3. LES INTERVENANTS

C'est la commune, la paroisse Gitongo et le PADCO qui jouent un grand rôle de rassembler les jeunes en vue de faire du sport.

14.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

- Insuffisance d'infrastructures sportives ;
- Faible conception par les jeunes de l'organisation sportive ;
- Manque de moyens d'encadrement des jeunes.

2) Actions à mener

- Multiplier les infrastructures sportives ;
- Augmenter le nombre d'encadreurs sportifs ;
- Diversifier les disciplines sportives ;
- Sensibiliser les filles à faire des sports.

14.5. PATRIMOINE CULTUREL

14.5.1. La situation du Patrimoine Culturel

1) Les sites historiques et associations culturelles

La commune Mutaho a un site historique non équipé et en mauvais état à cause de la crise. Elle a des associations culturelles suivantes :

Tableau 14.3 : Les associations culturelles en commune Mutaho

Colline	Nom de l'association	Domaine culturel	Membres		
			H	F	Total
Mutaho	Kerebuka	Danses féminines	1	29	30
	Ronderamahoro	Danses traditionnelles	4	20	24
	Lumière de l'avenir	Danses traditionnelles	10	18	28
	Turereburundi	Danses traditionnelles	4	18	22
	Inamahoro	Danses traditionnelles	-	25	25
	Intore	Danses et Tambours	36	-	36
Muyange	Batimbo	Tambours	24	-	24
Muzekaga	Orchestre traditionnel	Chansons diverses	4	-	4
Gitongo	Intore	Danses de bravoure	50	-	50
Rwisabi	Kazoza Rwisabi	Danses traditionnelles	4	16	20
Bigera	Groupe culturel	Poésie, Danses et schetches	6	18	24
Nzove	Abatimbo b'i Nzove	Tambours	24	-	24

Source : Administration locale/2005

On remarque que dans la plupart des cas c'est le folklore qui domine et l'originalité n'est pas fréquente.

2) Les infrastructures culturelles

Il n'y a pas d'infrastructures culturelles spéciales à Mutaho.

3) Les intervenants

Les principaux intervenants sont la commune pour l'animation lors de grandes manifestations ou la paroisse à travers l'encadrement des mouvements d'action catholique.

4) Les actions à mener

- Songer à donner une éducation patriotique à la jeunesse en cherchant des encadreurs dynamiques et compétents ;
- Multiplier des infrastructures d'encadrement comme les bibliothèques, les terrains de jeux, les salles de jeux, les salles de spectacles et pourquoi pas les centres d'informations et de formations avec la technologie moderne de télécommunication (informatique).

CHAPITRE XV. JUSTICE

15.1. PERFORMANCES DES SERVICES JUDICIAIRES

Le rôle de rendre la Justice est exercé à Mutaho par le tribunal de résidence. En 2005 il a eu à traiter 150 dossiers c'est à dire 148 affaires civiles et deux pénales. Les dossiers qui restaient en cours au début de l'année étaient de 51. Le nombre de nouveaux dossiers entrés sont au nombre de 99. Sur tout ce volume 58 dossiers ont été jugés et clôturés et 36 ont été exécutés. Vingt deux dossiers restaient encore à exécuter à la fin de l'année ; 20 dossiers civils et 2 à caractère pénal.

15.2. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le local abritant le siège du tribunal de résidence de Mutaho est en mauvais état. Le tribunal dispose de quelques machines à écrire. Les tables, les chaises, les étagères et les bancs sont en nombre suffisant. La salle d'audience est très vaste mais les cabinets des magistrats sont étroits. Le matériel roulant est composé de trois vélos. Le tribunal n'a ni eau, ni électricité, ni sanitaires.

15.3. INTERVENANTS

Les tribunaux de résidence sont techniquement et administrativement encadrés par le Tribunal de Grande Instance sis au chef lieu de la province. Le RCN distribue le matériel de bureau et quelques équipements de bureau aux tribunaux de résidence. Le RCN assure aussi quelques fois la formation des magistrats par l'organisation de séminaires. Le personnel est nommé et géré par le Ministère de la Justice. La commune intervient pour la dotation de quelques matériels.

15.4. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

1) Les contraintes

- Il y a de longues distances à parcourir pour les travaux de terrain ;
- Un manque de moyens de travail pour arriver sur terrain (déplacement et ravitaillement) ;
- Un personnel insuffisant et salaire insuffisant ;
- Des infrastructures et équipement inadéquats ;
- Intervention des autres pouvoirs dans le judiciaire en dépassant des limites ;

2) Actions à mener

- Doter les services judiciaires en général de moyens nécessaires pour fonctionner à la satisfaction des justiciables ;
- Reconnaître et respecter l'indépendance effective de la magistrature ;
- Former régulièrement le personnel judiciaire et lui garantir un niveau de vie décent.

CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Mutahoi possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. C'est la troisième commune au niveau de l'entité géographique avec une superficie de 222 km². Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, la température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole.
2. La disponibilité des superficies de 1373 hectares des marais à aménager. Ceci constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles.
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Mutaho avec 781,49 ha de boisements artificiels pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, CARE Burundi, PADCO, ODAG etc... ;

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Mutaho compte tenu de la longue distance entre Mutaho et le chef-lieu de la province Gitega ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;

7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...).

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Mutaho devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés. Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Mutaho au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA et autres devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous

16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Une gamme variée de spéculations agricoles ; - Des conditions agro-climatiques favorables ; - Une main d'œuvre abondante constituée particulièrement de jeunes ; - Le retour à la paix qui pourrait impliquer le retour des financements 	<ul style="list-style-type: none"> - L'exiguïté des terres. - Manque d'encadrement technique ; - Les diverses maladies des cultures ; - L'insuffisance d'intrants agricoles, pour les cultures vivrières ; - Les maladies des cultures industrielles et la conjoncture internationale des prix qui n'est pas favorable aux producteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Introduire des cultures très productrices et résistantes aux maladies ; - Réhabiliter les centres semenciers et encadrer les agriculteurs ; - Octroyer des crédits aux producteurs en associations ; - Intensifier la lutte contre l'érosion ; - Planter des unités de transformation et de conservation des produits vivriers ; - Disponibiliser de la fumure à temps et en quantité suffisante.
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Proximité de la commune Ngozi qui est déjà expérimentée avec le Projet caprin ; - La commune pourrait aussi profiter du voisinage avec des communes qui hébergent des personnes maîtrisant par expérience l'élevage de petits rongeurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le manque d'encadrement technique suffisant et de races améliorées du cheptel ; - L'insuffisance des pâturages 	<ul style="list-style-type: none"> - L'introduction des races améliorées ; - La disponibilisation des médicaments indispensables à chaque type de maladie ; - La promotion de l'élevage de petits ruminants à cycle court ; - L'initiation de l'élevage en stabulation permanente.

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Une population disponible et favorable pour la pisciculture ; - Présence des étangs piscicoles non entretenus. 	<ul style="list-style-type: none"> - La méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles, l'absence d'encadrement technique, les difficultés d'approvisionnement en alvins et surtout, on signale le manque de financement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ; - Installer des centres de production d'alvins de bonne qualité ; - Implanter des étangs piscicoles dans la commune.
Forêts	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'une main d'œuvre importante pour faire le reboisement. 	<ul style="list-style-type: none"> - La faible capacité du service forestier à pouvoir gérer le secteur à cause du manque du personnel technique suffisant ; - La non structuration de la filière et une faible valorisation du bois ; - Le manque de vrai professionnalisme en la matière ; - La non disponibilité des semences pour les pépiniéristes ; - Le manque de financement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les capacités du personnel ; - Former des pépiniéristes communautaires ; - Sensibiliser la population sur les conséquences désastreuses du déboisement et des feux ; - Mettre en place un système participatif de surveillance du déboisement ; - Prévoir des sanctions sévères à l'endroit de ceux-là qui violent les lois de l'environnement ; - Mettre en place un forestier communal.
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - L'existence d'artisans et leurs formateurs ; - L'existence d'un centre de formation artisanale encadrant toute la province ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Faiblesse de l'encadrement des caféiculteurs ainsi que 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer de petites et moyennes entreprises ; - Diversifier les domaines

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
	<ul style="list-style-type: none"> - La disponibilité des autorités administratives et techniques favorables à l'épanouissement du secteur ; 	<ul style="list-style-type: none"> l'usure des machines utilisées dans les usines de transformation ; - L'absence de courant électrique dans plusieurs localités, sans oublier les autres difficultés d'ordre socio-culturel qui empêchent le Burundais de s'aventurer dans le secteur industriel - Manque des fonds nécessaires et la non disponibilité des matières premières ; - L'insuffisance des ressources tant humaines, matérielles que financières allouées au secteur de l'artisanat ; - L'inadéquation production écoulement des produits artisanaux ; - L'accès difficile des artisans au macro-crédit et au marché ; - Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi. 	<ul style="list-style-type: none"> d'activités ; - Prendre des mesures incitatives du secteur privé en encourageant les investissements privés par la facilitation de certaines formalités fiscales trop contraignantes. - L'identification de toutes les filières artisanales dans la commune, de tous les artisans producteurs et créateurs ainsi que les différents groupements ; - Le choix des filières artisanales capables de faire la promotion des entreprises artisanales pouvant limiter l'importation de certaines denrées alimentaires ; - La promotion des technologies artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> - La formation et le perfectionnement du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et - La redynamisation du système d'approvisionnement des matières premières éparpillées à travers toute la province de Gitega ; - La reformulation des missions et des objectifs des centres de formation artisanale et des projets d'encadrement des jeunes ; - La mise en place de nouveaux projets d'encadrement des artisans et de la promotion artisanale.

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
Action sociale	<ul style="list-style-type: none"> - -Présence de quelques intervenants dans le domaine de l'action sociale et de la réinsertion. 	<ul style="list-style-type: none"> - - Existence de beaucoup de personnes à assister et à réinsérer socialement comme les veuves, les orphelins, les enfants et adultes indigents, les handicapés, les enfants de la rue, les enfants soldats, les déplacés, les rapatriés, les ex-combattants, les démobilisés etc... 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les orphelins, les enfants travailleurs et enfants soldats ; - Poursuivre et renforcer les activités de recherche de réunification familiale des enfants nécessiteux ; - Sensibiliser la communauté à la prise en charge des enfants nécessiteux ; - Encadrer et appuyer les familles d'accueil par des activités d'auto promotion ; - Assurer la formation professionnelle des enfants déscolarisés sans attache familiale et des enfants soldats et des enfants de la rue ; - Mener des activités de réhabilitation psychosociale spécialement en faveur des enfants soldats ; - Identifier et assister les enfants à la protection spéciale ayant besoin d'une assistance judiciaire ; - Assurer une assistance médicale aux veuves et mères célibataires ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> - Constituer un fonds social pour les indigents structurels ; - Mettre en place les centres d'appareillage et de rééducation qui peuvent servir un grand nombre de handicapés ; - Sensibiliser les parents à scolariser les enfants handicapés ; - Sensibiliser pour la non marginalisation et la discrimination des handicapés.
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - La disponibilité de matériaux locaux de construction sur place ; - Il faudrait que la population s'organise pour procéder aux constructions de leurs maisons ; - L'existence de terrains pour les familles qui fournit un endroit sûr d'installation des maisons. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de crédit en faveur des producteurs de matériaux locaux de construction ; - Absence de circuit de commercialisation des produits à base de terre cuite ; - Manque de moyens financiers suffisants pour assister à la reconstruction de l'habitat, des gens ont sollicité des crédits logements qui ne leur ont pas été octroyés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population à une entraide mutuelle ; - Promouvoir la disponibilisation des matériaux locaux de construction dans le respect des normes réglementaires de l'environnement .

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
Santé		<ul style="list-style-type: none"> - L'hôpital ne fonctionne pas malgré les problèmes énormes de maladies dans toute la commune ; - Le centre de santé de Gitongo qui n'est pas fonctionnel ; - Insuffisance des centres de santé, du matériel d'équipement pour ces centres ainsi que de ressources humaines ; - Les ruptures de stocks des réactifs et des ARV ; - Le recours aux guérisseurs et féticheurs ; - La distance à parcourir pour atteindre les centres de santé décourage les malades. 	<ul style="list-style-type: none"> - Rendre l'hôpital fonctionnel et le centre de santé de Gitongo en construction, construire le centre de santé Mirama. - Doter les structures de santé d'un personnel soignant qualifié, suffisant et motivé ; - Promouvoir les soins préventifs ; - Augmenter les infrastructures sanitaires ; - Réhabiliter l'Hôpital de Mutaho et les maisons d'habitation du personnel ; - Affecter un médecin.
Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - La commune dispose des sources en eau non exploitées ; - Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage 	<ul style="list-style-type: none"> - Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Mutaho ; - La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Redynamiser la RCE ; - Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ; - Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservis ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
		<ul style="list-style-type: none"> - La commune n'a pas les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ; - Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien - Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien d'une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHER ; - Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsables et participatifs dans leur gestion ; - Demander le concours de l'administration afin d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ; - Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ; - Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ; - Exploiter toutes les sources d'eau afin qu'elle soit disponible en quantité suffisante ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> - L'administrateur, les autorités administratives locales et le président de la régie feront tout pour relever la régie en collaborant surtout dans des réunions avec la population.
Education		<ul style="list-style-type: none"> - L'insuffisance du personnel enseignant en qualité et en quantité ; - Peu d'infrastructures scolaires par rapport aux effectifs des écoliers et élèves ; - Le manque de manuels scolaires et autres supports pédagogiques ; - L'analphabétisme des parents qui tolèrent facilement les abandons scolaires et l'absentéisme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Création de nouvelles classes là où le besoin se fait sentir ; - Réhabilitation des établissements en mauvais état ; - Formation et affectation des enseignants qualifiés ; - Fourniture des équipements, de manuels et du matériel scolaire ; - Création d'écoles techniques dans toutes les zones ; - Motivation des enseignants ; - Sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un certain nombre d'associations des jeunes et autres structures 'encadrement ; - Présence de quelques infrastructures sportives. - Présence d'un certain nombre de clubs et associations à caractère sportif. 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures sportives ; - Faible conception par les jeunes de l'organisation sportive ; - Manque de moyens d'encadrement des jeunes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Multiplier les infrastructures sportives ; - Augmenter le nombre d'encadreurs sportifs ; - Diversifier les disciplines sportives ; - Sensibiliser les filles à faire des sports. - Songer à donner une éducation patriotique à la jeunesse en cherchant des encadreurs dynamiques et compétents ; - Multiplier des infrastructures d'encadrement comme les bibliothèques, les terrains de jeux, les salles de jeux, les salles de spectacles et pourquoi pas les centres d'informations et de formations avec la technologie moderne de télécommunication (informatique).

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un Tribunal de Résidence dans la commune ; - Existence de quelques intervenants dans le domaine (Avocats Sans Frontières, RCN, Justice et Démocratie, Ligue Iteka, APRODH,...). 	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a de longues distances à parcourir pour les travaux de terrain ; - Un manque de moyens de travail pour arriver sur terrain (déplacement et ravitaillement) ; - Un personnel et salaire insuffisants ; - Des infrastructures et équipement inadéquats ; - Intervention des autres pouvoirs dans le judiciaire en dépassant des limites ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter les services judiciaires en général de moyens nécessaires pour fonctionner à la satisfaction des justiciables ; - Reconnaître et respecter l'indépendance effective de la magistrature ; - Former régulièrement le personnel judiciaire ; - Garantir un niveau de vie décent au personnel oeuvrant dans le secteur judiciaire ;

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Mutaho fait partie de la province Gitega qui est située centre du Burundi. La commune a une superficie de 222 km², ce qui représente 11,2% de celle de la province couvrant 1.978,96 km² et 0,8% de la surface totale du pays qui est de 27.834 km². Elle est délimitée au Nord par la commune Ruhororo de la province Ngozi et la commune Muhanga de la province Kayanza, au Sud par le commune Mbuye de la province Muramvya et la commune Bugendana de la province Gitega, à l'Est par la commune Gihogazi de la province Karuzi, à l'Ouest par la commune Rango de la province Kayanza.

La commune est subdivisée en 2 zones qui sont Mutaho et Rwisabi qui, à leur tour, sont réparties en 18 collines.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Mutaho qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fruiticulture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole.

Au niveau de l'élevage, la commune Mutaho élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque qu' en 2005, Mutaho possédait 23.947 têtes sur un total provincial de 291.097 têtes. Toutefois, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants le PRDMR et autres ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Du côté de la pisciculture, le peu d'étangs qui existaient il y a quelques années ne sont plus fonctionnels avec l'arrêt du projet DAPA. C'est un secteur à renforcer.

Dans le domaine des forêts, Mutaho comme les autres communes de Gitega n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 781, 49 hectares par rapport à un total provincial de 6415,76 hectares. Cependant, malgré l'existence des quelques boisements artificiels ainsi que la production des plants agro-forestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune n'a que 2 centres de santé sur une population de 63.976 habitants en 2005, ce qui revient à 31988 personnes pour 1 centre de santé. La commune a un grand hôpital mais qui ne fonctionne pas faute de médecins et d'équipements. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait beaucoup sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Mutaho éprouve un besoin urgent car elle n'a que 12 écoles pour 20 collines de recensement. Ensuite le besoin en infrastructures et en enseignants suffisants et qualifiés reste encore grand car le rapport

« élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » sont très élevés, respectivement avec 100 et 87. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc...

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006 in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

ANNEXES

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE GITEGA

Gitega, le 3 juillet 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Gitega, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Gitega et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugendana
2. La monographie de la commune de Bukirasazi
3. La monographie de la commune de Buraza
4. La monographie de la commune de Giheta
5. La monographie de la commune de Gishubi
6. La monographie de la commune de Gitega
7. La monographie de la commune de Itaba
8. La monographie de la commune de Makebuko
9. La monographie de la commune de Mutaho
10. La monographie de la commune de Nyarusange
11. La monographie de la commune de Ryansoro
12. La monographie de la Province de Gitega

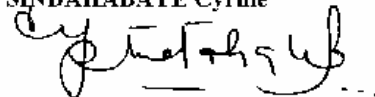
Fait à Gitega, le 3 Août 2006

Antenne Provinciale
du Plan à Gitega


NIMUBONA Claude

L'Expert représentant
le SPPI.



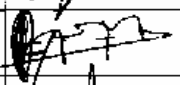


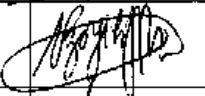

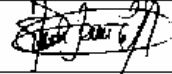


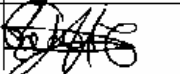
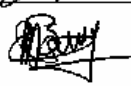
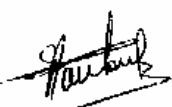
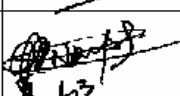

SINDAHABAYE Cyrille



Le Gouverneur de la
Province de Gitega


Ir SELEMANI Mossi

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE GITEGA**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. SELEMANI Mossi	Gouverneur de la province de Gitega	Toutes les monographies	
2. MUHAMED Emile	Conseiller Principal du Gouverneur	Transport et communication	
3. HAKIZIMANA Venant	Conseiller socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse, sport et patrimoine culturel	
4. KARUMBETE Donatien	Chef du service formation/vulgarisation à la DPAE	Agriculture	
5. HAKIZUMWAMI Raphaël	Inspecteur provincial de l'Enseignement de base	Education	
6. NZOYTHIKI Jean Baptiste	Chargé de la planification à la Direction Provinciale de l'Enseignement	Education	
7. RUNYONGA Téléphor	Le Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Gitega	Santé	
8. TWAHIRWA Jean Claude	Représentant du CPLS Gitega	Santé	
9. NYABENDA Daniel	Chef de Service Elevage à la DPAE	Elevage	
10. KANANI Félix	Inspecteur provincial des forêts	Forêts	
11. GATORE Glorioso	Coordinatrice du CDF	Action sociale et réinsertion	
12. BURIKUKIYE Charles	Coordonnateur Provincial des Régies Communales de l'Eau	Approvisionnement en eau potable et énergie	
13. HAKIZIMANA Pierre Claver	Conseiller à la Cour d'Appel de Gitega/Ancien Président du Tribunal de Grande Instance de Gitega	Justice	
14. NDUWAYO Joas	Représentant de la Ligue Itika	Justice	
15. INTNAHAZWE Jean Bosco	Inspecteur Provincial des Finances communales	Institutions financières	

16. NKESIIMANA Innocent	Chef régional du commerce intérieur	Commerce	
17. NDABAKENGA Daniel	Directeur de l'habitat rural	Habitat	
18. HATUNGIMANA Dieudonné	Coordonnateur provincial des métiers	Tourisme et hôtellerie	
19. NTADOHOKA Patrice	Ancien Conseiller Economique du Gouverneur de Gitega	Industrie	
20. NYARWENDA Pierre	Conseiller à la Direction Générale de l'Artisanat	Artisanat	
21. NIMUBONA Claude	Antenne Provinciale du Plan à Gitega	Tous les secteurs	
22. GITUNATI Josée	Administrateur de la Commune BUGENDANA	Monographie communale de Bugendana	
23. HAVYARIMANA Michel	Administrateur de la Commune MUTAHO	Monographie communale de MUTAHO	
24. NZEYIMANA Evariste	Administrateur de la Commune ITABA	Monographie communale de Itaba	
25. RUSURIYE Adèle	Administrateur de la Commune NYARUSANGE	Monographie communale de Nyarusange	
26. SINZINKAYO Venant	Administrateur de la Commune GISHUBI	Monographie communale de Gishubi	
27. BAMPORUBUSA Benjamin	Administrateur de la commune BUKIRASAZI	Monographie communale de Bukirasazi	
28. NIMBONA Venant	Administrateur de la commune MAKEBUKO	Monographie communale de Makebuko	
29. NTAARUTIMANA Fidès	Administrateur de la Commune BURAZA	Monographie communale de Buraza	
30. NGABIRANO Prosper	Administrateur de la Commune RYANSORO	Monographie communale de Ryansoro	
31. HABONIMANA Gaudiose	Administrateur de la commune GIHETA	Monographie communale de Giheta	
32. NAHIMANA Valentin	Administrateur de la commune GITEGA	Monographie communale de Gitega	